

Le Sport

Quotidien — MERCREDI 26 FÉVRIER 2020 • www.lequotidien.lu

MULLER, LE BON TIMING

FOOTBALL

LE BAYERN QUASIMENT EN QUARTS

Lire en page 20

FOOTBALL

CHRIS PHILIPPS EST DE RETOUR

Lire en page 21

OMNISPORTS

LE CORONAVIRUS CHAMBOULE TOUT

Lire en page 23

HANDBALL Les demi-finales de la Coupe de Luxembourg se déroulent ce soir à la Coque. Avec notamment le retour aux affaires de l'Eschois Martin Muller contre Dudelange.

Lire pages 22 et 23

«Malgré l'âge, la motivation

COUPE DE LUXEMBOURG (1/2 FINALE) Absent des terrains depuis le 1^{er} décembre, Martin Muller contre Dudelange. L'occasion de faire le point avec l'international luxembourgeois qui, du haut de ses

Entretien avec notre journaliste Charles Michel

Le 8 février, vous figuriez sur la feuille de match lors du succès d'Esch à Dudelange (28-29) mais n'êtes pas entré en jeu...

Martin Muller : À Dudelange, il n'y avait pas de nécessité à ce que j'entre en jeu. Sur la fin, on a eu un peu de mal, mais je pense que ça aurait été dangereux d'entrer après être resté 50 minutes assis sur le banc. On a préféré ne pas prendre de risques.

Cette fois, vous effectuerez votre retour à la compétition ce mercredi. Vous devez attendre ce moment avec impatience, non ?

Oui. Je suis content de pouvoir rejouer, car ça fait plusieurs semaines que je m'entraîne normalement et n'ai

plus du tout de problème par rapport à ma blessure.

Vous souvenez-vous précisément des circonstances de cette blessure ?

C'était le 1^{er} décembre, en Coupe à Grevenmacher (16-43). Par malchance, sur une action, je suis mal retombé et le bassin a encaissé le choc.

Il était question d'un problème aux adducteurs...

Non, pas spécialement les adducteurs. On va dire que c'était dans cette zone-là. S'il n'y a jamais de bon moment pour se blesser, cette blessure vous a fait manquer les deux campagnes qualificatives avec la sélection nationale... Pour le club, cette blessure est venue au "meilleur moment", mais

j'aurais bien aimé participé aux campagnes internationales. Ça m'a quand même fait... Enfin, ça m'a bien embêté.

Avez-vous suivi ces deux campagnes de la sélection nationale ?

J'ai vu deux ou trois matches, mais je n'étais pas avec l'équipe, je n'étais pas au cœur du vestiaire. Je suis allé les voir à la Coque et j'ai aussi vu les matches sur internet.

Était-ce frustrant de ne pas avoir pu prendre part à ce barrage de l'Euro-2022 contre l'Estonie et de se dire qu'en raison des nombreuses absences, les dés étaient peut-être un peu pipés ?

C'est vrai qu'on n'a pas eu de chance. Surtout, les absences à la base arrière ont fait du mal, car la défense a toujours fait de bons matches, comme les gardiens... J'avais l'impression qu'il manquait des automatismes entre les joueurs et qu'il n'y avait pas beaucoup de possibilités de rotation. (Yann) Hoffmann a manqué aussi, lui qui est capable de marquer des buts faciles depuis la base arrière. Alors oui, dans ces conditions, c'est frustrant. Après, en face, l'Estonie était au complet et avait une très belle équipe. Difficile de dire si le résultat aurait été différent en étant nous aussi au complet... Mais si ça avait été le cas, si tout le

monde avait pu prendre part à la préparation, on aurait pu faire un résultat lors du tournoi à la maison (NDLR : qualifications du Mondial).

Un résultat ?

Gagner un ou deux matches. Après, je dis ça, c'est juste un ressenti.

Y avait-il selon vous la possibilité de mieux faire ?

(Il rit) Il y a toujours possibilité de mieux faire. Mais il y a eu des petits pépins physique qui ont fait du mal.

Une fois passé la trentaine, on s'interroge parfois sur son avenir, ou d'autres le font pour vous. Alors, on vous pose la question : vous qui venez de fêter vos 32 ans, comment voyez-vous votre avenir en sélection ?

Je ne me suis pas encore posé cette question... Tant que je joue au hand à un certain niveau, j'aimerais participer aux rendez-vous de l'équipe nationale. Après, c'est compter sans d'éventuels pépins physiques. À 32 ans, évidemment,

il faut faire un peu plus attention à son corps. Concernant mon avenir en sélection, il faut déjà que je sois sélectionné...

Vous partez du principe que votre place n'est pas acquise ?

Ta place, tu la gagnes au vu de tes prestations avec ton club, c'est tout. C'est par ce biais que tu mérites ou non ta place en

équipe nationale.

Que pensiez-vous de votre niveau de jeu jusqu'à cette fameuse blessure ?

En fait, je ne m'en souviens plus trop... Je dirais quand même que je suis bien revenu de ma grosse blessure au genou (NDLR : rupture des ligaments croisés du genou droit en octobre 2017 contre la Finlande). Mon retour à la compétition, je l'ai effectué onze mois plus tard lors d'une saison où l'on réalise finalement le doublé. Le fait d'évoluer dans une très bonne équipe, riche en individualités, a sans doute facilité

Pour le club, cette blessure est venue au "meilleur moment", mais j'aurais bien aimé participer aux campagnes internationales

Concernant mon avenir en sélection, il faut déjà que je sois sélectionné...



Photo : Luis mangorinha

Martin Muller effectuera son retour à la compétition ce soir, face à Dudelange, avec l'espoir de se qualifier pour la finale.

est la même!»

effectuera aujourd'hui son retour à la compétition 32 ans, est toujours habité par la même envie.

mon retour. Je n'avais pas cette pression de jouer tous les matches à fond durant 60 minutes.

Ce mercredi, près de trois mois après cette blessure au bassin, vous voici à nouveau de retour lors d'une demi-finale de Coupe. Déjà, savez-vous combien vous en avez joué durant votre carrière?

Aucune idée! Hormis les saisons où j'évoluais à l'étranger, j'ai l'impression d'avoir toujours disputé les demi-finales. D'ailleurs, lors d'une saison où j'étais à l'étranger, le club avait perdu en quarts... Par contre, je sais que je n'ai perdu qu'une seule demi-finale. C'était la saison où on a atteint la finale de la Challenge Cup (2013). C'était contre Dudelange.

Et des Coupes, savez-vous combien vous en avez gagné?

Pfff... Non, franchement, je n'en sais rien.

Vous ne les comptez plus?

(Il rit) En fait, on ne les a jamais vraiment comptées... Mais les premières années, des finales, on en a beaucoup perdues, mais avec le temps et l'expérience, ça a changé...

Que faites-vous des trophées et des médailles?

Les trophées et Coupes restent au club. Les médailles, je les ai chez moi.

Bien rangées?

Oui, dans une armoire... Euh non, dans un tiroir.

Nikola Malesevich, l'entraîneur de Dudelange, dit qu'au Luxembourg le fait de jouer à la Coque surmotive naturellement les joueurs. À votre âge, ce lieu a-t-il toujours autant d'impact?

Malgré l'âge, la motivation est la même! C'est une très belle salle, il y règne une belle ambiance et je pense que la fédération a aussi fait en sorte que l'événement devienne de plus en plus spectaculaire. Pour les joueurs, c'est très motivant de se retrouver devant autant de public. Ce sont les seuls matches de la saison qui se déroulent devant autant de monde.

Vous aimez ce format avec les

deux demi-finales en semaine et la finale le samedi?

Je trouve que ce format de Final Four est très bien. Si je ne me trompe pas, il y a une dizaine d'années, les demi-finales se déroulaient sur deux jours. Là, pour proposer un temps de récupération équitable, la fédération a opté pour des demi-finales jouées le même jour.

Que penseriez-vous d'un Final Four qui se déroulerait le temps d'un week-end : demi-finales le samedi et finale le dimanche?

Si le temps de récupération est équitable pour les deux équipes, ça ne me dérangerait pas personnellement. Après, attention à ce que le niveau de jeu ne baisse pas en raison de la fatigue. Il faut aussi prendre en compte le fait que n'étant pas professionnels les joueurs n'ont pas l'habitude de jouer à ce rythme. À l'étranger, les équipes disposent d'une certaine capacité de rotation et sont plus capables de le faire que nous au Luxembourg.

Vous parliez de l'ambiance à la Coque. Le HB Esch a-t-il prévu

quelque chose de spécial?

Je sais que le club a fait des t-shirts spéciaux pour que tous nos supporters puissent être habillés de la même manière.

Vous remettez votre trophée en jeu contre Dudelange que vous avez battu l'an dernier en finale. Comment abordez-vous ce match?

Lors de notre dernier match contre Dudelange, on a eu du mal à la fin. On est conscients qu'il faut l'aborder avec beaucoup de concentration. Être prêt de la première à la dernière minute.

Sur le plan de la gestion de ce genre d'événement, quelles sont les erreurs à ne pas commettre avant une demi-finale?

Je pense que durant les cinq premières minutes, il peut y avoir une période de flottement. Le temps de

se mettre dans le bain. Mais il n'y a pas de préparation spéciale. Juste se concentrer, être au point mentalement et physiquement. Durant le match, il faut savoir gérer les temps forts et les temps faibles, surtout les temps faibles, pour ne pas devoir courir derrière l'adversaire.

La configuration de la Coque, avec notamment ses deux tribunes, peut-elle modifier les repères?

Oui. On est comme dans une arène. Après, à Esch, on a l'avantage d'avoir des joueurs qui ont l'habitude d'avoir joué assez souvent dans ce Gymnase de la Coque.

En raison de la suspension de Mladen Jovicic à la suite de son carton rouge reçu le 8 février, Dudelange pourrait évoluer avec un seul gardien. Un autre avantage pour Esch...

Je ne pense pas que ce soit un avantage. Dudelange a deux très bons gardiens, donc il en reste toujours un. Et je suis certain que Mika (Herrmann) sera capable de tenir la cage durant 60 minutes. Et le gardien, c'est 50 % de l'équipe. S'il est dans un bon jour, il peut nous faire mal.

Et vous, êtes-vous prêt pour cette demi-finale?

Je me sens très, très bien. Je m'entraîne pleinement à l'entraînement et suis à 100 %. Après, on a la chance de pouvoir faire beaucoup de rotations et je pense qu'on va utiliser cet avantage pour être à fond durant 60 minutes.

Un autre joueur fera son retour à la compétition : Dan Mauruschatt, victime d'une grosse blessure au genou l'an dernier en finale...

C'était malheureux pour lui et ça a dû l'impacter mentalement... J'espère pour lui que tout ira bien et qu'il n'y aura pas d'autres blessés demain. C'est le plus important.

LE PROGRAMME

Mercredi

Messieurs (1/2 finale)
18 h 30 : Berchem - Red Boys
20 h 45 : Esch - Dudelange

Judi

Dames (1/2 finale)
18 h 30 : Esch - Diekirch
20 h 45 : Dudelange - Museldall

L'AUTRE MATCH

Cette fois, c'est une finale...

Après les avoir battus en quart de finale en 2017 et 2018, Berchem rêve de piéger une nouvelle fois les Red Boys.

À Differdange, associer Berchem et Coupe de Luxembourg dans la même phrase fait dresser les poils des supporters. Alors, ce soir, ils seront peut-être quelques-uns à s'en aller brûler un cerge avant de rejoindre la Coque pour y voir les Red Boys affronter la formation du Réiserbann. En 2017 et 2018, celle-ci avait empêché le club du président John Scheuren de voir la Coque, lui coupant la route au stade des quarts de finale. Quoi qu'il arrive, le club differdangeois aura déjà fait mieux que ces deux dernières saisons. Pas sûr toutefois que cela suffise à combler l'appétit d'une formation aux dents particulièrement aiguisées.

Pour ce rendez-vous, Sylvain Brosse va enregistrer le retour de Yann Hoffmann, victime fin décembre d'une grosse entorse à la cheville

lors d'un match avec la sélection en Italie. «Il manque encore de rythme mais il offre une rotation supplémentaire», fait remarquer le technicien français qui pourra également compter sur son «Mr. Cup» en la personne de Max Kohl qui compte tout de même 7 victoires dans la compétition! «Il a eu une petite alerte contre Prague (NDLR : 8^e de finale retour de Challenge Cup), mais ça va. Il est opérationnel.» Tout comme Batinovic, la pierre angulaire du dispositif differdangeois. Meilleur buteur de son équipe face à Prague (9 buts), le meneur de jeu s'est semble-t-il remis de ses petits pépins physiques. «À Berchem, je pense qu'on prépare un plan anti-Batinovic. Mais je ne m'inquiète pas, j'ai l'une ou l'autre alternative...»

À Berchem, et à écouter Dany Scholten, on s'est visiblement préparé à tous les cas de figure : «Ça fait quatorze jours qu'on travaille sur ce match. Nous ne sommes pas favorisés mais nous avons les moyens de passer. Pour cela, il faudra une grande rigueur défensive et un très bon gardien.» Berchem a perdu ses deux duels cette saison contre les Red Boys. Notamment le premier à domicile (37-39) après avoir mené 21-12 à la mi-temps. «Ce match, si on le rejouait aujourd'hui, on le gagnerait dans 99 % des cas», estime un Dany Scholten qui n'aura disputé que deux finales de Coupe dans sa carrière. «Mais j'ai gagné les deux. Après, j'ai perdu beaucoup de demi-finales...»

C. M.

Le coronavirus bouleverse tout

OMNISPORTS Le virus contraint plusieurs pays à reporter des compétitions.

Mondiaux de tennis de table ajournés, matches de football reportés ou à huis clos : l'épidémie de coronavirus a continué hier de chambouler le calendrier sportif asiatique, principalement au Japon et en Corée du Sud, à quelques mois des Jeux olympiques de Tokyo.

Dans l'archipel nippon, la Fédération japonaise de football a annoncé le report de toutes les rencontres prévues jusqu'au 15 mars, après avoir initialement annoncé le report de sept matches de sa Coupe nationale prévus aujourd'hui. La J-League a assuré «sa coopération maximale» dans les mesures de prévention prises en réponse aux instructions du gouvernement de limiter autant que possible les rassemblements de personnes pour éviter une contagion massive à une période jugée critique par les spécialistes des maladies infectieuses.

Ces mesures drastiques interviennent à cinq mois des Jeux olympiques de Tokyo, qui doivent débiter le 24 juillet. Au Japon, le coronavirus a infecté jusqu'à présent 691 personnes, dont quatre mortellement, des passagers du paquebot *Diamond Princess*, mis en quarantaine près du port de Yokohama, et 156 autres dans différentes provinces de l'archipel.

Les Mondiaux de tennis de table reportés

En Corée du Sud, les Mondiaux par équipes de tennis de table, qui devaient se tenir le mois prochain dans la ville sud-coréenne de Busan, ont aussi été reportés en raison de l'inflation des cas de coronavirus. La compétition, initialement prévue du 22 au 29 mars, a été reprogrammée du 21 au 28 juin, se-

lon un calendrier encore provisoire, a annoncé dans un communiqué la Fédération internationale de tennis de table (ITTF).

Quant au football, deux matches de la Ligue des champions d'Asie programmés la semaine prochaine se disputeront à huis clos. Les deux équipes coréennes concernées, le FC Séoul et Ulsan, ont affirmé que



la décision avait été prise «à la demande de leur fédération nationale». Les autres formations sud-coréennes engagées

dans la compétition, Jeonbuk et les Suwon Bluewings, ne joueront leurs prochains matches à domicile qu'en avril et ne sont donc pas touchés par la mesure.

Lundi, le coup d'envoi du championnat sud-coréen de football avait déjà été ajourné. Les fédérations de volleyball, de basketball et de handball ont pris des mesures similaires. Les autorités sanitaires sud-coréennes ont annoncé hier 60 nouveaux cas de coronavirus, portant le nombre total de personnes ayant contracté la maladie à 893. Il s'agit du niveau le plus important hors de Chine continentale, où le coronavirus est apparu en décembre. Huit ressortissants sud-coréens sont décédés.

Plusieurs matches du championnat d'Italie de football ont été reportés le week-end dernier, et certaines rencontres de la prochaine journée se tiendront à huis clos.

En Chine, l'épicentre de l'épidémie, le championnat de football qui devait démarrer le 22 février a été reporté ainsi que «les compétitions de tout type et à tous les niveaux». La Formule 1, le rugby, le ski ou le golf ont également vu leur calendrier bouleversé par l'épidémie.

En date du 20 février 2020, la Fédération Luxembourgeoise de Football et la société CK CHARLES KIEFFER GROUP de et à Leudelange ont signé une prolongation de 4 ans de leur contrat de partenariat.



La FLF apprécie hautement ce témoignage de confiance et est convaincue que la société CK CHARLES KIEFFER GROUP est un partenaire idéal de la FLF.

Sur la photo prise en date de ce jour étaient :

De gauche à droite assis : Claude Kremer (membre du Conseil d'Administration de la FLF), Jos Frisch (Directeur CK CHARLES KIEFFER GROUP), Paul Philipp (Président de la FLF), Christian Hess (membre du Conseil d'Administration de la FLF).

De gauche à droite debout : Marc Diederich (juriste de la FLF), Erny Decker (chef du personnel de la FLF).



Rue de Limpach L-3932 Mondorlange Tél.: 48 86 65-1 Fax: 48 86 65 - 82
fff@football.lu www.fff.lu

Zwei Handballkrimis

COUPE DE LUXEMBOURG Final Four heute in der Coque

Fernand Schott

Die ersten Entscheidungen der Handballsaison 2019/2020 stehen an. Vor den Play-offs kommt es heute und morgen im Gymnase der Coque zum Halbfinale im Pokal bei den Männern und Frauen. Bei den Herren treffen die vier Ersten der AXA League aufeinander und der Zuschauer kann sich auf echte Handballkrimis freuen.

Die erste Auseinandersetzung bei den Herren zwischen den Red Boys und Berchem verspricht, eine sehr ausgeglichene und umkämpfte Sache zu werden. Auch emotional ist es für die Red Boys eine besondere Partie, hat doch Berchem den Differdingern in den beiden letzten Jahren jeweils den Weg ins Final Four versperrt. Vor zwei Jahren gewann Berchem im Viertelfinale nach hartem Kampf mit Verlängerungen und Siebenmeterwerfen. Ein Jahr später blieb den Differdingern zwar die Verlängerung erspart, doch durch einen praktisch mit der Schluss sirene erzielten Treffer der Berchemer verpassten sie erneut das Final Four.

Diesmal treffen die beiden erst im Halbfinale aufeinander und Hoffmann (der nach seiner Verletzung erstmals wieder zum Einsatz kommt), Faber, Scheid und Co. wollen dieses Pokaltrauma endlich abstreifen und unbedingt ins Finale einziehen. Und das scheint nicht unmöglich. Nach einem kleinen Durchhänger nach der Winterpause scheinen sie zum richtigen Moment zu alter Stärke zurückgefunden zu haben. Denn beim Sieg im Europapokal gegen Dukla Prag blitzte ihre ganze Klasse wieder auf.

„Dieser Sieg war wichtig für die Moral, hinzu kommt, dass wir dieses Halbfinale intensiv und mit viel Sorgfalt und Motivation vorbereitet haben. Dies hauptsächlich aus zwei Gründen: Erstens haben wir noch eine Rechnung mit den Berchemern offen, die uns in den vergangenen zwei Jahren aus dem Pokal geworfen haben, zweitens wollen wir nach 30 Jahren endlich wieder den Pott nach Differdingen holen. Dass wir in den letzten drei Jahren das Final Four verpasst hatten, steigert noch unsere Motivation“, so der Differdinger Nationalspieler Daniel Scheid. „Aber nichts ist sicher, denn der Pokal und die Coque haben ihre eigenen Gesetze. Ich kann versichern, dass kein Spieler bei uns diese Partie auf die leichte Schulter nimmt, wir wissen genau, dass die Konstanz nicht unsere Stärke ist. Von meisterlich bis grottenschlecht, bei uns ist alles möglich. Doch diesmal bin ich zuversichtlich. Und wenn wir das Finale erreichen, wollen wir es auch gewinnen“, so Scheid weiter.

Doch die Roeserbanner, die als echte Pokalmannschaft bekannt sind, wollen ebenfalls ins Finale und haben dafür auch Argumente, wie Raphaël Guden im nebenstehenden Interview erklärt. Nach einem etwas mühsamen Start in die Meisterschaft mussten die Abgänge von Goemare und Qerimi verkraftet werden. Doch Trainer Scheubel vertraute seiner jungen Garde und er hat es geschafft, zusammen mit einigen erfahrenen Spielern eine schlagkräftige Truppe zu formen. Auch wenn sie in der Meisterschaft zweimal gegen die Red Boys unterlagen, gehen



Die Red Boys (hier: Yann Hoffmann) und Esch (beim Wurf: Martin Petiot) sind die Favoriten auf den Einzug in das Pokalfinale

sie nicht chancenlos ins Halbfinale. Denn zurzeit haben sie Wind in den Segeln, wie die kürzlich erungenen hohen Siege gegen Käerjeng und Diekirch beweisen.

Esch in der Favoritenrolle – oder?

Der Double-Gewinner des letzten Jahres, HB Esch, scheint auch dieses Jahr auf einem guten Weg zu sein, die letztjährige Leistung zu wiederholen. Erst eine Niederlage musste die Gulbicki-Truppe in der Hauptrunde der Meisterschaft einstecken. Das war am vierten Spieltag gegen die Red Boys. Ansonsten gab es 13 Siege und so ziehen sie erneut auf der „Pole-Position“ in die Titelgruppe ein. Die Neuverpflichtungen Hugo Costa Figueira, Martin Petiot und Miha Pucnik sind in Esch angekommen und bilden mit den Muller, Bock, Pulli, Barkow, Kohn und Co. ein äußerst schlagkräftiges Team. Auch wenn Esch im letzten Meisterschaftsspiel gegen denselben HBD wie heute im Halbfinale lange zittern musste, um den knappen 29:28-Erfolg über die Runden zu bringen.

„Ja, wir sind gewarnt. Obwohl wir auf dem Papier die Favoritenrolle einnehmen, wissen wir, dass wir die gesamte Spielzeit über sehr konzentriert auftreten und vor allem das Tempo hochhalten

müssen. Denn die letzte Begegnung hat gezeigt, dass wir uns im positionierten Angriff gegen ihre aggressive und hohe Abwehr schwertaten. Dem HBD gelang es, unseren Spielfluss zu stoppen und so sind uns zu viele technische Fehler unterlaufen, die sie clever zu nutzen wussten“, sagte Martin Muller, der nach seiner Verletzung wieder auflaufen kann. „Unser Vorteil ist vielleicht die sehr ausgeglichene besetzte Bank, die dem Trainer mehr Alternativen bietet. Außerdem haben wir genügend Spieler, die viel Erfahrung mitbringen, was im Final Four sicherlich ein Vorteil ist. Doch dürfen wir keineswegs den Fehler machen, sie zu unterschätzen, das könnte ins Auge gehen“, so der Escher Leistungsträger weiter.

Beide standen sich letztes Jahr im großen Finale des Final Four gegenüber. Damals mussten die Düldeinger eine empfindliche Niederlage einstecken. Doch die hat man in Düldeingen abgehakt und schaut nach vorne. Franky Hippert bringt es auf den Punkt: „Wir sind uns bewusst, dass wir mit Esch einen schweren Gegner vor uns haben, der nicht einfach zu bezwingen ist. Doch in der letzten Meisterschaftsbegegnung konnten wir beweisen, dass auch sie Schwächen haben und somit dieses Halbfinale erst mal gespielt werden muss. Wir haben gesehen, dass wir sie mit konsequenter Abwehrarbeit unter Druck setzen

können. Außerdem wäre das Verhindern ihrer Gegenstöße das Wichtigste, wie der Trainer uns einzupakken versuchte. Wir müssen unser Rückzugverhalten deutlich verbessern, sollte uns dies gelingen und unser Torwart seine Leistung abrufen, sind wir nicht chancenlos.“

Da hat diesmal Keeper Mika Herrmann eine besondere Verantwortung, da sein Mitstreiter Jovicic eine Sperre absitzen muss, und so wird „Oldie“ Thierry Hensen in dieser wichtigen Partie sein Comeback feiern. Auch Dan Maurusch wird nach der schweren Knieverletzung, die er sich im letztjährigen Finale zuzog, erstmals wieder auflaufen können.

Programm

Heute, Herren-Halbfinale:

18.30: Berchem - Red Boys (Schiedsrichter: Janics/Niederprüm)
20.45: HB Esch - HBD (Linsler/Rauchs)

Morgen, Damen-Halbfinale:

18.30: HB Esch - Diekirch (Lentz/Simonelli)
20.45: HBD - Museldall (Morim Simões/Desonnaux)
Samstag, 20.45: Herrenfinale
Sonntag, 17.30: Damenfinale

3 Fragen an



Raphaël Guden
(HC Berchem)

Wie sehen Sie das Halbfinale gegen die Differdinger Red Boys?

Nun, ich glaube, dass der größere Druck auf den Schultern der Differdinger liegt. Sie haben in der Meisterschaft zweimal gegen uns gewonnen. In der ersten Partie führten wir sogar mit neun Toren und haben trotzdem verloren. Dass der ganze Differdinger Verein, Spieler, Verantwortliche und Fans, endlich einen Pokalsieg herbeisehnt, ist sicherlich eine Belastung für das Team und den Trainer. Alle Handballkenner sind überzeugt, dass es zu einem Finale Red Boys - Esch kommen wird, doch Berchem und der HBD werden alles daransetzen, um dies zu verhindern.

Geht der Gegner also als Favorit in die heutige Begegnung?

Ja sicher, die Favoritenrolle liegt ganz klar bei den Differdingern. Sie haben einen sehr starken Kader, sind auf allen Positionen doppelt besetzt und haben die besseren Auswechselformöglichkeiten. Doch uns liegt der Pokal bekanntlich besser als die Meisterschaft und deshalb gehen wir keineswegs geschlagen in die Partie. Der Pokal hat ja seine eigenen Gesetze und die Tatsache, dass die Differdinger in den vergangenen zwei Jahren zweimal im Pokal an uns gescheitert sind, stimmt uns zuversichtlich, dass wir auch in dieser Saison einen Coup landen können.

Welche Mittel muss Berchem einsetzen, um die Red Boys zu schlagen?

Die Differdinger sind auf allen Positionen hervorragend besetzt. Doch Batinovic ist der Motor dieser Mannschaft und wenn es uns gelingen würde, ihn auszuschalten, wären wir schon einen großen Schritt weiter. Dasselbe gilt für Kreisläufer Joé Faber, der uns schon mehrmals größere Schwierigkeiten bereitete, obschon sie mit Kratovic, Meis, Kohl, Faber und wahrscheinlich Hoffmann über weitere Topspieler verfügen. Daher sind wir uns bewusst, dass bei uns alles hundertprozentig passen muss. Besonders in der Abwehr müssen wir kompakt und aggressiv agieren, um die Topwerfer des Gegners in den Griff zu bekommen. Ich vertraue jedoch auf unsere junge Mannschaft, die noch sehr hungrig auf Erfolg ist. Wir werden alles daransetzen, um den Pokalsieg von vor drei Jahren zu wiederholen. fs

Le Sport

Quotidien — JEUDI 27 FÉVRIER 2020 • www.lequotidien.lu

BERCHEM, L'UNION FAIT LA FORCE

FOOTBALL

XXX

XXX

Lire en page 20

FOOTBALL

BGL LIGUE : RODANGE N'A PAS LE CHOIX

Lire en page 21

CYCLISME

KEVIN GENIETS EN DÉCOUVERTE

Lire en page 23

TENNIS

CLAP DE FIN POUR MARIA SHARAPOVA

Lire en page 25

HANDBALL Berchem a créé la surprise mercredi soir en dominant les Red Boys (27-26) en demi-finale de la Coupe de Luxembourg. En finale, il retrouvera Esch, tombeur de Dudelange (30-26).
Lire en page 22

Une véritable leçon

COUPE DE LUXEMBOURG (1/2 FINALE) Favoris sur le papier, les Red Boys se sont fait surprendre par une équipe de Berchem brillante collectivement. Les Differdangeois devront en tirer les enseignements...

De notre journaliste
Charles Michel

En se rendant hier soir à la Coque, moins d'une heure avant le coup d'envoi, on croisa sur le parking un membre du HB Esch. On lui fit remarquer que ces demi-finales, Berchem - Red Boys et Esch - Dudelange, s'annonçaient particulièrement ouvertes. Un bref regard et une moue dubitative plus tard, le dirigeant glissa : «Surtout la première... parce qu'avec les Red Boys, vous savez...» Pas besoin de mots, un simple pincement des doigts de la main gauche suffit à comprendre l'allusion. Ah, pour ceux qui ne parleraient pas la langue des signes, les Red Boys éprouveraient des difficultés à assumer la pression et auraient tendance à se liquéfier.

Sur le papier, pourtant, cette première joute de la soirée ne doit pas faire un pli. Avec le retour de Yann Hoffmann, la grosse Bertha differdangeoise a du gros calibre dans un chargeur déjà riche en munitions (Damir Batinovic, Tom Meis, Max Kohl, Senjin Kratovic, Daniel Scheid). En face, la formation du Reiserbann, si on doit s'en tenir à une simple lecture de la feuille de match, ne doit pas peser bien lourd. La question est même, d'une certaine manière, de savoir combien de temps elle parviendra à rester au contact d'un adversaire face auquel elle s'est inclinée à deux reprises cette saison (37-39 et 29-21). Berchem ne manque pourtant incon-

pas aux yeux au premier coup d'œil, puisqu'il réside dans le lien qui lie tous ses éléments. «C'est fort ce qu'ils font cette saison, car ils n'ont pas enregistré la moindre arrivée et ont même perdu Loïc Goemaere...», fit remarquer le fameux dirigeant eschois dont on taira le nom, mais qui a sans doute un bel avenir en tant que diseur de bonne aventure.

«Pour l'instant, on n'a rien gagné»

La belle aventure berchemoise se dessine dès une première mi-temps que les deux formations débutent avec la même prudence, refusant d'emballer la rencontre et procédant par des attaques placées. Histoire de limiter les fautes techniques. Dans les faits, c'est une réussite dans la mesure où l'on ne dé-

plore, au total, pas plus de quatre pertes de balle (deux de chaque côté) lors des trente premières minutes. Cette lutte du pot de terre contre le pot de fer va tourner à l'avantage du premier. Parmi ses protégés, Alexandre Scheubel ne compte pas plus de «stars» que Sylvain Brosse, mais sans doute moins d'individualités. «On savait que pour faire un résultat il nous fallait réussir une grosse performance collective, car, intrinsèquement, les Differdangeois nous sont supérieurs sur le plan individuel», déclara après la rencontre, juste devant la porte de son vestiaire, le technicien français avant d'ajouter : «Toutes nos rotations, tous les joueurs entrés en jeu ont apporté un plus.»

Ces petits hommes verts, hier soir, se sont montrés extraordinaires, redonnant de l'éclat à un maillot qui, sur le plan esthétique, en manque quelque peu. Au-delà de cette considération toute personnelle, l'équipe du président Sinner a mis son adversaire devant ses propres failles en développant un jeu basé sur un collectif parfaitement huilé. «Tous les gars ont apporté leur pierre à l'édifice, car n'encaisser que 26 buts face à une équipe habituée à en marquer plus de 30, c'est une belle performance», se félicitera Scheubel, tout en se gardant bien de crier victoire : «On est en finale, c'est bien, mais pour l'instant on n'a rien gagné. Samedi, il faudra entrer sur le terrain avec le même état d'esprit.»

Question état d'esprit, les Red Boys ont eu un sursaut en début de seconde période. Accusant trois lon-

gueurs de retard à la pause, ils montent alors davantage d'agressivité en défense avec une 1-5 (contre une 0-6 en première mi-temps). Ce changement tactique leur permet de profiter des contre et de revenir à hauteur d'un adversaire (17-17, 38^e) que l'on croit alors en perte. En vérité, il ne fait que courber l'échine...

Quelques instants plus tard, Berchem se voit offrir une occasion de «tuer» le match avec les exclusions temporaires conjuguées de Rezig et Ostrihon, les deux défenseurs centraux differdangeois. Mais Hotton en décide autrement en stoppant un penalty de Tsatso, puis en annihilant une contre-attaque de Brittner. Au lieu de creuser un écart conséquent, Berchem voit son adversaire revenir une nouvelle fois (20-20, 46^e). Ce passage ne sera pas le tournant du match. À l'image de Raphaël Guden ou Ariel Pietrasik, Berchem est bien trop solide mentalement pour céder au doute et reprend ses distances (23-21, 51^e). En face, Differdange manque d'imagination. Une impuissance symbolisée par ce raté de Hoffmann devant Liskai (50^e) ou plus sûrement par cette tentative de Meis repoussée par ce même Liskai qui, dans la foulée, voit Guden offrir à son équipe quatre longueurs d'avance (25-21, 53^e). C'est finalement sur le plus petit écart que Berchem décroche son billet pour la finale. Et ce, après un but d'Ostrihon refusé pour une faute préalable d'un Berchemois, puis une tentative de Kohl que Liskai s'en est allé détourner au pied de son poteau. Tel un enfant, le gardien de 31 ans se rue vers son banc pour se jeter dans les bras de ses équipiers. Tout un symbole.



Photo : Iuis mangorinaha

Solide en défense, Ben Weyer s'est montré efficace sur le front de l'attaque berchemoise. Au grand dam des Differdangeois...



Berchem - Red Boys

27-26 (15-12)



Gymnase de la Coque. Arbitrage de Mme Janics et M. Niederprüm. 1 000 spectateurs.

BERCHEM : Liskai (1^{re}-60^e, 12 arrêts dont 2 penalties), Moreira, Guden 5/1, Scholten 1, Stein 1, Pietrasik 7, Weyer 6, A. Biel 1, Guillaume, Tsatso 1, Stupar, Gerber, Brittner 3, Schmale 2, L. Biel.

Penalties : 1/2.

Deux minutes : L. Biel (25^e).

RED BOYS : Moldrup (1^{re}-30^e, 7 arrêts), Hotton (30^e-60^e, 7 arrêts dont 1 penalty), Rezig, Ostrihon 1, Reding, Ale. Zekan 1, Meis 6, Batinovic 6, Faber 4, Marzadori, Gerber, Ald. Zekan 2, Scheid 2, Plantin, Kohl 3, Hoffmann 1.

Penalties : 1/2.

Deux minutes : Kohl (23^e), Rezig (43^e), Ostrihon (43^e, 52^e).

Évolution du score : 5^e 2-2; 10^e 3-5; 15^e 7-7; 20^e 10-9; 25^e 14-10; 35^e 17-14; 40^e 19-17; 45^e 20-20; 50^e 23-21; 55^e 25-23.

Esch en toute logique

Tombeur de Dudelange (30-26), le tenant du titre défendra sa couronne samedi.

Le rythme du début de rencontre a du mal à s'intensifier. Jusqu'à ce que les joueurs eschois, s'appuyant sur des passes longues, prennent deux buts d'avance sur un retourné acrobatique de Krier (4-2, 12^e). Les mouvements offensifs des joueurs d'André Gulbicki de-

viennent de plus en plus efficaces malgré la présence dans le but d'Herrmann, décisif à deux reprises sur des jets de sept mètres. Du côté dudelangeois, on tente de s'accrocher et la réaction vient surtout du bras d'Ilic qui permet à son équipe de refaire une partie de son handi-

cap (7-6, 17^e). Au fil des minutes, on sent néanmoins les champions du Luxembourg légèrement au-dessus, mais ces derniers semblent gênés au moment de la finition par les parades d'Herrmann. Le dernier rempart dudelangeois, en feu, ne peut cependant rien quand, à force de se faire grappiller des ballons, ses coéquipiers permettent à Muller et Barkow en contre de donner quatre buts d'avance au Handball Esch (11-7, 23^e).

Loin d'abdiquer, les joueurs de Nikola Malesevic tentent de ramener leurs adversaires à la raison en mettant les barbelés en défense. Hippert profite même d'une supériorité numérique pour marquer dans le but vide (11-9, 26^e). Si bien qu'au moment de quitter le parquet pour la pause citron, les jeux sont loin d'être faits (13-11). Seulement voilà, dès le début de la seconde période, Dudelange balbutie son handball au

point d'encaisser un cinglant 4-0 sur des réalisations de Krier, en décalage sur son aile, d'Agovic et de Bock (17-11, 34^e). Il faut un recadrage de Nikola Malesevic pour voir Dudelange et Ilic stopper l'hémorragie (17-12).

Pas suffisant cependant pour déloger Esch de la route vers le succès. En s'opposant à une défense peu agressive, Agovic et Bock continuent à imposer le rythme de leur équipe. En face, on a toutes les peines du monde à retrouver ses sensations, excepté Ilic (9 buts) qui continue de trouver le chemin des filets. C'est au moment où Hoffmann lui emboîte le pas que le HBD place un coup d'accélérateur dont on ne le croyait plus capable. En à peine quatre minutes, les Bleus retrouvent un état de grâce pour revenir tout près (21-19, 46^e).

C'est finalement vers une fin de rencontre incertaine que l'on se dirige malgré le scénario du début de

deuxième acte. Tour à tour, Ilic et Agovic font fructifier leur compteur but (26-23, 53^e). Si Dudelange a crânement joué sa chance, la machine eschoise s'est remise en route en fin de match pour contrôler la partie en reprenant petit à petit les devants. Dire que la soirée fut une formalité pour Esch serait exagéré (30-26).

Gilles Tarral

LE PROGRAMME

Hier
Messieurs (1/2 finale)
Berchem - Red Boys 27-26
Esch - Dudelange 30-26

Aujourd'hui
Dames (1/2 finale)
18 h 30 : Esch - Diekirch
20 h 45 : Dudelange - Museldall



Esch - Dudelange

30-26 (13-11)



La Coque. Arbitrage de MM. Rauchs et Linster. 1 000 spectateurs.

ESCH : Boukovinas (1^{re}-60^e, 16 arrêts), Muller 3, Krier 4, Agovic 7, Muric, Pulli 1, Bock 3/1, Kirsch, Kohn, Werdel 2, Rastoder, Ewald, Barkow 4, Pucnik 4, Petiot 2.

Deux minutes : Bock (24^e), Pucnik (41^e).

Penalties : 1/4.

DUDELANGE : Herrmann (1^{re}-60^e, 12 arrêts), Hensen, Lielais 1, Mauruschat, Hoffmann 4, Hippert 2, Ilic 9/2, Molitor, Ervacanin 4, Etute 1, Szyckow 2, Schuster, Anic 2, Zekan 1, Massard-Chenet.

Deux minutes : Ilic (29^e).

Penalties : 2/5.

Évolution du score : 5^e 2-1; 10^e 3-2; 15^e 6-5; 20^e 9-6; 25^e 11-9; 35^e 18-12; 40^e 20-16; 45^e 20-18; 50^e 23-21; 55^e 27-24^e.



Archivfoto: Marcel Nickels

Für Tommy Wirtz geht ein Traum in Erfüllung

„Sich als kleiner Luxemburger im Profibereich beweisen“

HANDBALL Tommy Wirtz wechselt nach DJK Rimpär Wölfe

Laurent Neiertz

In der nächsten Saison wird Tommy Wirtz in der zweiten deutschen Bundesliga auflaufen. Der luxemburgische Nationalspieler, der derzeit noch beim deutschen Drittligisten HG Saarlouis spielt, hat einen Vertrag bei DJK Rimpär Wölfe unterschrieben.

Der Schritt ins Ausland macht sich für Tommy Wirtz mehr und mehr bezahlt. Der 27-Jährige wagte erst in dieser Saison das Abenteuer, sich in einer ausländischen Liga zu beweisen. Von seinem Heimatverein Düdelingen ging es nach Saarlouis. Beim Drittligisten wusste Wirtz sofort mit starken und konstanten Leistungen zu überzeugen und war deshalb aus der Stammforma-

tion nicht mehr wegzudenken. Schon über 100 Tore gehen auf das Konto des gelernten Linksaußen. Mit dieser Ausbeute gehört Wirtz zu den Topwerfern der dritten deutschen Bundesliga. Doch neben der Torgefahr bringt der Rechtshänder auch noch viele weitere Qualitäten mit sich. Er ist vielseitig einsetzbar und kann auch auf der Rückraummitte zum Einsatz kommen.

Sein neuer Trainer Ceven Klatt ist auf jeden Fall von Wirtz' Können überzeugt. „Er ist ein ehrgeiziger Handballer, der den nächsten Schritt in seiner Laufbahn machen wollte. Ich bin mir sicher, dass er uns mit seiner positiven Art guttun wird“, wird der Coach auf der vereinsinternen Homepage zitiert. Für Wirtz geht somit ein Traum in Erfüllung. Anfang des Jahres hatte Saarlouis-Trainer Philipp Kessler noch im

Tageblatt gesagt, dass es sich Tommy „gut im Profibereich vorstellen könnte“. Das wird somit ab der Saison 2020/2021 der Fall sein. Die „Wölfe“ hatten ihn schon vor längerer Zeit ins Auge gefasst. „Schon vor einigen Monaten haben sie mir und meinem Spielervermittler mitgeteilt, dass sie Interesse an mir haben. Sie haben meine Leistungen verfolgt und haben daraufhin ein Angebot gemacht. Ich war schon ein wenig überrascht“, sagt Wirtz.

Das Projekt seines neuen Arbeitgebers hat den Luxemburger ebenfalls angesprochen. „Der Verein will stetig weiterwachsen, ohne dabei den familiären Aspekt aus den Augen zu verlieren. Das gefällt mir sehr“, sagt er. Doch dies ist aber wahrlich nicht der einzige Grund, warum es ihn zum Ta-

bellensiebten nach Mainfranken zieht. Allein die Möglichkeit, in der zweiten Bundesliga zu spielen, lässt sein Herz höherschlagen. „Ich möchte zeigen, dass sich ein kleiner Luxemburger im Profibereich durchsetzen kann“, sagt er. Für ihn war es alles andere als eine einfache Entscheidung, diesen Schritt zu machen. Nach langer Überlegung konnte er der Versuchung dann doch nicht widerstehen. „Meine Lebenssituation ändert sich dadurch drastisch. Ich hätte nämlich in Saarlouis weiter spielen und als Lehrer in Düdelingen, wo ich auch meinen Wohnsitz habe, arbeiten können. Doch ich will mich unbedingt dieser Herausforderung stellen und auf diesem Niveau spielen können“, verrät Wirtz, der einen Vertrag über ein Jahr plus Option in Rimpär unterzeichnet hat.



Archivfoto: Marcel Nickels

Kim Wirtz (M.) und der HBD gehen gegen den HB Museldall als leichter Favorit ins Rennen

Die große Chance nutzen

HANDBALL Final Four der Damen in der Coque

Laurent Neiertz

Nachdem die Männer bereits gestern ins Final Four gestartet sind, sind die Damen heute an der Reihe. Während der CHEV Diekirch sich gute Chancen auf ein Weiterkommen gegen Esch ausrechnen kann, geht der HB Düdelingen als leichter Favorit in die Begegnung gegen den HB Museldall. Favorit Käerjeng ist derweil schon nicht mehr in diesem Pokal-Wettbewerb vertreten.

Beim ersten Duell des Tages zwischen Diekirch und Esch sind die Rollen klar verteilt. Der Verein aus der Nordstadt geht trotz der verletzungsbedingten Ausfälle von Kim Frauenberg und Ewa Pietrasik als haushoher Favorit in diese Begegnung. In der diesjährigen Meisterschaft konnten sich die Diekircher Damen zweimal (27:16 und 31:23) gegen den bisher punktlosen Aufsteiger behaupten. Doch diese zwei Siege sind kein Grund, dass der letztjährige Finalist nicht mit voller Konzentration an die Sache herangehen wird. „Wir dürfen sie auf keinen Fall unterschätzen“, erklärt Jill Zeimetz vom CHEV Diekirch.

Im Viertelfinale gelang den Spielerinnen aus der Brauereistadt schon der eigentliche Paukenschlag, als sie den aktuellen Tabellenleader in der Meisterschaft und Pokaltitelverteidiger HB Käerjeng überraschend mit 28:26 zur Strecke brachten. Vor allem Alina Molkova war mit ihren 15 Toren nicht zu stoppen. Es war bereits das zweite Mal in dieser Saison, dass Jung, Steuer und Co. die Brauereistädterinnen bezwingen konnten. Diekirch war somit für die zwei Saisonniederlagen von Käerjeng verantwortlich. „Mit dem Sieg im Pokal hatten wir ei-

gentlich nicht gerechnet, denn Käerjeng ist für mich in dieser Saison das stärkste Team. Doch eine gute Mannschaftsleistung, bei der jede Spielerin Verantwortung zeigte, brachte uns letztlich den Erfolg ein. Des Weiteren spielten wir eine starke Verteidigung und profitierten von einer tollen Torhüterleistung“, blickt Zeimetz zurück.

Nun gilt es wieder eine gute Leistung gegen Esch zu vollbringen, um im Halbfinale nichts anbrennen zu lassen. Trotzdem will der CHEV noch nichts von einem möglichen Finale wissen. „Natürlich ist es unser Ziel, ins Endspiel zu kommen. Es wäre natürlich eine schöne Sache, wenn der Titel nach vielen Jahren endlich wieder nach Diekirch kommen würde. Aber im Vergleich zu der Meisterschaft, bei der das konstantere Team letztendlich Meister wird, hängt im Pokal vieles von der Tagesform ab. Deshalb kann man sich nie so sicher sein“, sagt Zeimetz.

Highlight für Esch

Für Aufsteiger Esch ist der Einzug ins Halbfinale bereits ein Highlight. „Das ist schon ein Riesenerfolg. Trotzdem lautet unser Ziel, den Klassenerhalt in der Meisterschaft zu schaffen“, sagt die Escher Spielermacherin Mäité Bassani. Im letzten Jahr stand der HB Esch – damals noch als Tabellenführer der Promotion – schon einmal im Pokal in der Runde der letzten vier. Vor Jahresfrist mussten sich die Escher Damen mit 15:26 gegen den Käerjeng geschlagen geben.

Obwohl es diesmal wieder gegen einen scheinbar übermächtigen Gegner geht, will sich das Team von Trainer Henri Maurusch nicht entmutigen lassen. „Zweimal haben wir bereits gegen

dieses Team gespielt und erwarten uns dadurch keine Wunder. Aber wir gehen mit einer guten Einstellung und Motivation in dieses Spiel. Wir wollen den Leuten zeigen, warum wir es ins Halbfinale geschafft haben. Das Wichtigste ist aber, dass wir uns als Team dagegenstemmen“, verrät Bassani. Verzichten muss der Verein aus dem Süden des Landes auf Leistungsträgerin Mandy Marra. „Doch auch von diesem Ausfall lassen wir uns nicht unterkriegen und geben unser Bestes“, sagt sie.

Guter Saisonverlauf

Im zweiten Halbfinalspiel bekommt es der HBD mit dem HB Museldall zu tun. In der Meisterschaft liegt Düdelingen auf dem zweiten Rang, während der Gegner an fünfter Position liegt. Bei den bisherigen zwei Duellen setzte sich der Verein aus der „Forge du Sud“ bereits zweimal (21:17 und 22:17) gegen das Team von der Mosel durch. Demnach kann man den Düdelingerinnen eigentlich die Rolle des Favoriten zuschustern.

Doch die HBD-Kapitänin Kim Wirtz hält den Ball flach. „Es wird richtig schwer werden. Bis dato hat uns Käerjeng die größten Probleme in der Meisterschaft bereitet. Mit den anderen Mannschaften kamen wir besser zu recht. Doch wir müssen nun gegen Museldall konsequent unser Spiel durchziehen. Es genügt nicht, wenn nur eine oder zwei Spielerinnen eine gute Leistung vollbringen. Nur als Team sind wir gefährlich“, sagt die 27-Jährige.

Die mannschaftliche Geschlossenheit scheint bisher auch eine der Stärken des HBD zu sein. In den bisherigen Saisonspielen musste das Team von Trainer Stéphane Mina nur zwei Nieder-

lagen hinnehmen. Vor Saisonbeginn war nicht unbedingt mit einem solchen Verlauf zu rechnen, weil viele Veränderungen im Kader vorgenommen werden mussten. „Die Saison verläuft bisher viel besser, als wir gedacht haben. Wir sind nämlich mit null Erwartungen gestartet und stehen jetzt im Final Four und sind aktuell Zweiter in der Meisterschaft. Damit haben wir nicht gerechnet. Eigentlich sollte es eine Übergangssaison werden, um etwas Neues aufzubauen und unsere jüngeren Spielerinnen besser zu integrieren“, sagt Wirtz.

Um der Saison aber bereits eine noch positivere Note zu geben, genießt der Pokalwettbewerb für den HBD höchste Priorität. Vor allem nach dem Ausscheiden von Düdelingens Angstgegner in dieser Saison, Käerjeng, sind die Chancen auf einen Titel gewachsen. „Der Pokal ist für uns deshalb wichtiger geworden als die Meisterschaft. Wir wissen auch, dass die Saison in der AXA League noch lange nicht vorbei ist“, sagt Wirtz. „Das Ziel war es, ins Final Four einzuziehen. Aber damit, dass wir vielleicht um die Trophäe in diesem Wettbewerb mitkämpfen können, hatten wir nicht gerechnet“, sagt die HBD-Leistungsträgerin weiter.

Doch zunächst müsste dann die Hürde HB Museldall gemeistert werden. Das Mosel-Team hingegen will dem HBD aber nicht nur Paroli bieten können. Der Glaube an einen Sieg ist mehr als intakt. Die Museldall-Spielerin Kelly Daheu geht trotz der beiden Niederlagen auf jeden Fall von einer ausgeglichenen Partie aus. „Beide Teams befinden sich auf Augenhöhe. Der Unterschied von der Spielstärke ist nicht so groß. Bei den beiden ersten Aufeinandertreffen haben wir nur mit fünf respektive sechs Toren verloren. Aus diesem



Der Pokal ist für uns wichtiger geworden als die Meisterschaft

Kim Wirtz
HBD

Grund ist der HBD zwar der Favorit, doch ich glaube fest daran, dass etwas zu holen ist. Der Pokal kennt ja schließlich auch seine eigenen Gesetze“, sagt Daheu.

Damit der Double-Gewinner von 2017 diesmal als Sieger vom Platz gehen kann, muss er in einigen Bereichen eine Schippe drauflegen. „Wir müssen versuchen, ihre Tempogegenstöße zu unterbinden. In den letzten Vergleichen haben ihre Konterangriffe uns das Genick gebrochen. Wir müssen uns vor allem in der Defensive eine große Präsenz zeigen und von Beginn an hundert Prozent geben“, sagt das Talent. „Und ich hoffe, dass unsere Fans uns nach vorne pushen werden.“

Da bleibt nur zu wünschen übrig, dass viele Zuschauer den Weg in die Coque finden werden.

Das Programm:

Heute, Damen-Halbfinale:
18.30: Esch - CHEV Diekirch (Schiedsrichter: Lentz/Simionelli)
20.45: HBD - Museldall (Morim Simões/Desonnaux)

Am Sonntag:
17.30: Finale

Verdienter Finaleinzug

FINAL FOUR Esch - Düdelingen 30:26 (13:11)

Marc Karier

Die Neuauflage vom letztjährigen Pokalfinale, das Esch damals klar für sich entscheiden konnte (33:24), verlief gestern Abend viel ausgeglichener und blieb dennoch hinter den Erwartungen zurück. Es fehlte einfach an einer Halbfinal-würdigen Intensität und auch an der spielerischen Qualität. Am Ende setzten sich die Escher durch und treffen im Finale am Samstag auf Berchem.

In der laufenden Saison behielten die Gulbicki-Schützlinge bereits zweimal die Oberhand gegen den Rekordmeister. Während Esch in Bestbesetzung auflief, mussten die Düdelinger auf Jovic verzichten, der wegen einer Roten Karte im letzten Meisterschaftsmatch gegen

Die Statistik

Esch: Boukovinas (1.-60., 16 Paraden), Figueira (1x7 m) im Tor - Bock 2, Müller 3, Pucnik 4, Barkow 4, Krier 4, Kohn, Werdel 2, Petiot 2, Pulli 1, Agovic 7, Kirsch, Rastoder, Ewald
Düdelingen: Herrmann (1.-60., 10 Paraden) im Tor - Anic 1, Hippert 2, Hoffmann 4, Mauruschatt, Schuster, Zekan 1, Massard, Etute 1, Ervacanin 4, Ilic 10/4, Lielas 1
Schiedsrichter: Rauchs, Linster
Zeitstrafen: Esch 3, Düdelingen 4
Siebenmeter: Esch 0/2, Düdelingen 4/9
Zwischenstände: 6. 2:2, 13. 5:3, 18. 7: 5, 21. 10: 7, 24. 11:8, 27. 12:10, 31. 14: 11, 35. 17: 12, 38. 19:13, 43. 21:18, 48. 22:19, 51. 23: 21, 54. 26:22, 56. 27:23
Zuschauer: 750 (geschätzt)



Foto: Marcel Nickels

Mario Anic und der HBD bissen sich des Öfteren an der Escher Verteidigung fest

denselben Gegner gesperrt fehlte. Thierry Hensen wurde als zweiter Torwart extra für das Semifinale reaktiviert, während Mauruschatt nach einjähriger Verletzungspause sein Comeback gab.

In der Anfangsphase bestimmten Strafwürfe das Bild. Esch (Bock, Pucnik) scheiterte zweimal an der Torlatte, während auf der Gegenseite Boukovinas im ersten Durchgang vier Siebenmeter pa-

rierte und mit insgesamt neun Paraden einen nicht unwesentlichen Anteil an der Halbzeitführung hatte. Nach knapp 20' betrug der Vorsprung von Bock und Co erstmals drei Tore, dies nach Tempogegen-

stößen. Düdelingen antwortete jedoch und kam durch Treffer von Ilic und Lielas auf ein Tor heran. Kurz vor der Pausensirene markierte Barkow mit seinem dritten Treffer das 13:11.

Gleich nach dem Dreh erhöhten die Escher das Tempo und legten innerhalb von wenigen Minuten schon fast vorentscheidend nach. Boukovinas tischte die zehnte Parade auf. Agovic traf mit seinen ersten Ballkontakten doppelt. Dann erhöhte Bock mit einer Einzelaktion auf 19:13. Düdelingen versuchte, zu reagieren. Ilic (zweimal per Siebenmeter) und Szyckow (über Rechtsaußen) verkürzten auf 20:17. Esch ließ plötzlich die letzte Konsequenz vermissen, wovon Düdelingen profitierte. Endlich kam Pokalstimmung auf. Die HBD-Fans trieben ihre Farben nach vorn. Eine knappe Viertelstunde vor Schluss war wieder alles offen. Der HBE-Vorsprung pendelte sich bei zwei Toren ein. Agovic auf der einen und Ilic auf der anderen Seite waren nicht zu stoppen. Ein leichter Ballverlust von Hoffmann ermöglichte das 25:22 durch Müller (53.). Eine Minute später netzte Agovic erneut von der linken Seite mit Übersicht ein und brachte Esch auf die Siegerstraße. In den Schlussminuten baute Esch den Vorsprung auf vier Einheiten aus.

„Das Spiel haben wir aufgrund unserer Defensive gewonnen. Unser Torhüter Petros Boukovinos zeigte eine starke Leistung und machte das Spiel schnell. So kamen wir zu vielen leichten Toren“, sagte Esch-Spieler Enes Agovic. Im Finale am Samstag wartet nun Berchem auf die Escher. „Ich habe schon ein wenig gehofft, dass es die Roeserbanner werden. Gegen die Red Boys haben wir meistens größere Schwierigkeiten“, sagt er.

Bercherner Teamgeist ausschlaggebend

FINAL FOUR Berchem - Red Boys 27:26 (15:12)

Carlo Barbaglia

Das erste Halbfinale gestern Abend im „Gymnase“ der „Coque“ war an Spannung und Dramatik kaum zu über-treffen. Nach 60 hochunter-haltigen Minuten behielten die Bercherner etwas unerwartet gegen die leicht favorisierten Red Boys knapp die Oberhand.

Das Team aus dem Roeserbann entpuppte sich abermals als typische Pokalmannschaft, während die Differdinger im Cupwettbewerb eine weitere Enttäuschung einstecken mussten.

Bis auf den verletzten Stupar (Berchem) konnten beide Mannschaften gestern in Bestbesetzung antreten, den leicht besseren Start erwischten zunächst die Differdinger, die sich nach 10' erstmals einen Zwei-Tore-Vorsprung erspielt hatten, obschon Kratovic in der 2. mit einem Siebenmeter an Torhüter Liskai scheiterte. Berchem ließ sich jedoch nicht distanzieren und nach knapp 15' hatte die Truppe von Trainer Scheubel sogar wieder die Führung übernommen. In der ersten Viertelstunde standen insbesondere die jungen

und die Luxemburger Spieler im Blickpunkt. Meis, Faber und die Zekan-Brüder bei den Rotjacks, Pietrasik, Guden, Brittner und insbesondere der bärenstarke Weyer aufseiten der Roeserbanner sorgten für die Highlights.

Zwischen der 20. und 25. folgte dann ein fulminanter Zwischen-spur der Bercherner. Vier Treffer in Serie markierten die Grün-Weißen und 5' vor Ende des ersten Abschnitts lagen sie mit 14:10 vorne. Die Red Boys wirkten in dieser Phase zu zögerlich und es fehlte ihrem Angriffsspiel an Tempo. Mit einem Drei-Tore-Polster ging der Außenseiter in die Kabinen und man durfte gespannt auf die Reaktion der Differdinger sein, bei denen Hoffmann und Kohl bis dahin noch nicht zum Einsatz kamen.

Das änderte sich nach dem Wechsel, als Kohl gleich bei seinem ersten Wurfversuch zum 15:13 traf. Die Red Boys starteten mit neuem und frischem Schwung in den zweiten Durchgang und in der 38. hatten Scheid und Batino-ovic den Ausgleich wiederhergestellt (17:17). Berchem verlor aber keineswegs seine Linie, doch in doppelter Überzahl versagten ihnen die Nerven. Einen Siebenmeter und eine weitere hochkarätige



Foto: Marcel Nickels

Ein omnipräsenter Ben Weyer verhalf Berchem mit seinen sechs Toren zum Sieg

Chance ließen sie ungenutzt, dennoch übernahmen die Roeserbanner wieder die Führung. Als Guden per Doppelpack in der 53. wieder auf 25:21 erhöhte, schien eine Vorentscheidung gefallen zu sein. Die Differdinger agierten nicht kollektiv genug, zu sehr versuchten es einige Akteure auf eigene Faust und doch hatten sie kurz vor Schluss durch Aldin Zekan

und Ostrihon den Anschluss wieder geschafft.

In den Schlussekunden waren die Red Boys in Ballbesitz, ein erfolgreicher Torwurf von Ostrihon wurde aber vom Unparteiischen zurückgepfiffen, während HCB-Keeper Liskai praktisch mit der Schlusssirene einen letzten Versuch von Kohl entschärfte. „Wir haben jederzeit ganz fest an den

Sieg geglaubt“, sagte ein freudestrahlender Ben Weyer nach dem spektakulären Pokalfight. „Vielleicht war es etwas glücklich, aber sicherlich nicht unverdient. Der Bercherner Teamgeist war am Ende ausschlaggebend.“

Statistik

Berchem: Liskai (1-60/ 10 P., davon 1x7 m), Moreira - Guden 5/1, Scholten 1, Stein 1, Pietrasik 7, Weyer 6, T. Biel 1, Guillaume, Tsatso 1, Gerber, Brittner 3, Schmale 2, L. Biel
Red Boys: Moldrup (1-30/ 7 P.), Hotton (6 P., davon 1x7 m) - Rezig, Ostrihon 1, Reding, Alen Zekan 1, Meis 6, Batino-ovic 6/1, Faber 4, Marzadori, Kratovic, Aldin Zekan 2, Scheid 2, Plantin, Kohl 3, Hoffmann 1
Schiedsrichter: Janics/Niederprüm
Siebenmeter: Berchem 1/2 - Red Boys 1/2
Zeitstrafen: Berchem 1 - Red Boys 4
Zwischenstände: 5' 2:2, 10' 3:5, 15' 7:7, 20' 10:10, 25' 14:10, 35' 17:14, 40' 19:17, 45' 19:19, 50' 23:21, 55' 26:23
Zuschauer: 850 (geschätzt)

Keine Überraschungen

HANDBALL Diekirch und HBD stehen im Pokalfinale

Laurent Neiertz

Bei den Damen werden Diekirch und Düdelingen am Sonntag in der Coque um den Pokaltitel kämpfen. Diekirch überrennt den Esch mit 29:6, während der HBD gegen Museldall mit 28:25 die Oberhand behielt.

Im ersten Halbfinalspiel war Diekirch gegen Esch der haushohe Favorit. In der Meisterschaft konnte sich der Tabellendritten der AXA League zweimal deutlich (31:23, 27:16) gegen den noch punktlosen Aufsteiger behaupten. Gleich ab der ersten Sekunde gaben die Spieler aus der Brauereistadt den Ton an. In der Defensive standen sie kompakt, sodass der Underdog große Probleme hatte, zum Torerfolg zu kommen.

Erst in der neunten Minute eröffnete Anna Karpova das Torkonto zum 1:6 für Esch. In der Folge wurde immer klarer, dass Diekirch um eine Klasse besser ist. Durch ein schnelles Umschaltspiel kam das Team aus dem Norden immer wieder zu Tempogegenstößen, die es erfolgreich abschließen konnte. Auf der Gegenseite hatte die Mannschaft von Henri Mauruschat des Öfteren Pech und ihre Würfe gingen an den Pfosten oder an die Latte. So kam ein ernüchterndes Resultat von 17:2 für den Favoriten vor der Pause zustande.

Nach dem Seitenwechsel ließen Zeimetz, Molkova und Co. deutlich an Intensität nach und wechselten munter durch. HBE-Torhüterin Laura Scaccia konnte einige Paraden aufziehen, sodass der Vorsprung nur gering anwuchs. So konnte Esch die Partie über große Teile der zweiten Halbzeit ausgeglichen gestalten. Erst in den letzten zehn Minuten drückten die Diekircherinnen wieder aufs Tempo. Am Ende gewannen sie ungefährdet mit 29:6. „Wir wussten im Vorfeld schon, dass wir eigentlich keine Chance haben würden. Dass wir jedoch so unter die Räder kommen würden, damit hatten wir nicht gerechnet. Vor allem im Angriff funktionierte rein gar nichts und wir fanden absolut keine Mittel, ihre Defensive zu durchbrechen“, sagte die Escherin Maïté Bassani nach dem Spiel.

Auf der anderen Seite lief für Jill Zeimetz und Diekirch alles genau nach Plan. „Wir haben sie nicht unterschätzt und haben unser Spiel durchgezogen. Ich hoffe, dass wir jetzt im Finale den letzten Schritt machen und uns den Titel nach Diekirch holen können. Wenn man Käerjeng, den großen Favoriten, bereits in diesem Wettbewerb ausgeschaltet hat, dann muss man sich auch dafür belohnen“, sagte Zeimetz.

HBD mit der reiferen Spielanlage

Beim zweiten Duell des Tages ging der HBD gegen den HB Museldall als leichter Favorit ins Rennen. Der Tabellenzweite der AXA League setzte sich zweimal in der Meisterschaft gegen das Team von der Mosel durch. Den besseren Start erwischte der Verein aus der „Forge du Sud“. Im Angriff wirkten Wirtz, Dickes und Co. präsent und in der Verteidigung war Torhüterin Eva Etoga in der Anfangsphase nicht zu bezwingen. Nach sieben Minuten tischte die Keeperin bereits sieben Paraden (18 insgesamt)



Foto: Marcel Nickels

Dea Dautaj (r.) hatte mit ihren acht Toren einen gehörigen Anteil am Sieg des HBD

auf. Somit war es nicht verwunderlich, dass Museldall-Trainer Berthold Kreuzer bereits nach 6' beim Spielstand von 3:0 die erste Auszeit nehmen musste. Nachdem Kordel aufgrund einer Verletzung in der 8. vom Spielfeld getragen werden musste, erzielte Léila Hadi per Siebenmeter den ersten Torerfolg für den HB Museldall.

In der Folge entwickelte sich eine körperbetonte und intensive Partie, in der Düdelingen meistens die besseren Lösungen parat hatte. Mit schönen Ballstaffetten wartete man geduldig ab, bis eine Mitspielerin freigespielt wurde. Doch der HB Museldall stemmte sich mit Power dagegen. Doch immer wieder schlichen sich einige Unkonzentriertheiten in ihr Spiel ein, die der HBD sofort bestrafte.

Im Angriff hingegen blieb der Tabellenfünfte der AXA League aggressiv, sodass er nur oft mit

Fehlern zu stoppen war. Léila Hadi hielt ihre Mannschaft mit fünf von zehn erzielten Toren in der ersten Halbzeit im Spiel. Somit wurden beim Stand von 15:10 die Seiten gewechselt. Wie schon in der ersten Hälfte musste der Museldall gleich wieder einen Schock hinnehmen: Valerie Mackel verließ das Spielfeld wegen einer Verletzung. Doch diese Pechsträhne setzte Kräfte bei Weber, Willems und Co. frei.

So kamen sie in der 40. wieder bis auf zwei Tore heran. Der HBD wurde präsenter in der Verteidigung und konnte den alten Vorsprung von fünf Toren in der 50. wiederherstellen. Am Ende sollte es Museldall nicht mehr gelingen, diesen Rückstand noch einmal aufzuholen. Er verlor mit 25:28. „Wir wussten, dass uns ein schweres Spiel erwarten würde und haben sie deshalb nicht unterschätzt.

Wir spielten eigentlich richtig gut, doch zu Beginn der zweiten Hälfte sind wir in ein kleines Loch gefallen. Wir haben wohl schon ein wenig daran gedacht, dass der Sieg für uns nicht mehr zu nehmen sein würde. Doch wir bekamen die Hebel noch einmal umgelegt“, sagte die HBD-Spielerin Dea Dautaj.

Beim Gegner HB Museldall holten Lena Weber und ihre Teamkolleginnen alles aus ihren Möglichkeiten heraus. „Wenn man gleich nach Beginn der Partie eine Stammspielerin verliert, beruhigt dies nicht gerade unser Spiel. Des Weiteren hatten wir Pech mit Pfosten- und Lattentreffern. Es kam in der zweiten Hälfte noch einmal ein wenig Hoffnung auf, als wir auf zwei Tore herankamen, doch dies kostete auch Kraft und uns unterliefen dann zu viele technische Fehler“, sagte Weber.

Statistik

Esch - Diekirch 6:29 (2:17)
Esch: Schmit (1.-30., 2 Paraden) und Scaccia (ab 30., 5 P.) im Tor, Bassani 1, Anouk Hipp 1, Audrey Hipp 1, Karpova 1/1, Weibel, Reiter, Hentgen, Schroeder 1, Koupa, Nunes Duarte, Jann, Hoffmann 1
Diekirch: Staicu (1.- 30., 2 P) und Flener (ab 30, 7 P. bei einem Siebenmeter) im Tor, Zeimetz 5, Wersant 2, Huberty 2, Molkova 7, Hoffmann 2, Jung 1, Rodrigues 3, Jones 2, Pietrasik 2/2, Steuer 2, Muller 1
Schiedsrichter: Lentz/Simonelli
Zeitstrafen: Esch 3, Diekirch 2
Siebenmeter: Esch 1/2, Diekirch 2/2
Zwischenstände: 5. 0:3, 10. 1:6, 15. 1:8, 20. 2:12, 25. 2:15, 35. 3:20, 40. 4:20, 45. 4:23, 50. 5:24, 55 6:25
Zuschauer: 250 (geschätzt)



Foto: Marcel Nickels

Jill Zeimetz und Diekirch ließen dem HB Esch nicht den Hauch einer Chance

Statistik

HBD - Museldall 28:25 (15:10)
HBD: Etoga (1.-57., 18 Paraden), Pjevalcic (bei einem Siebenmeter) und Laguarige (ab 57.) im Tor - Wirtz 4, Mockel, Dickes 4/2, Pelletier, Parisot, Chaisey 1, Fiorina 1, Dautaj 8, Gambini, Krier, Ognjenovic 7/1, Thiry 3, Caruso
Museldall: Schneider (1.-30., 6 P.) und Breser (ab 31., 5 P. und einem Siebenmeter) im Tor, Pötters, Mackel 2, Weber 1, Offermann 5, Willems 4, Daheu 2, Weinandy 2, Nerling, Sertznig 2, Kordel, Hadi 6/4
Schiedsrichter: Mirom Simões/Desonnaux
Zeitstrafen: HBD 4, Museldall 3
Siebenmeter: HBD 3/5, Museldall 4/4
Zwischenstände: 5. 2:0, 10. 5:1, 15. 7:3, 20. 9:4, 25. 13:8, 35. 17:13, 40. 19:17, 45. 22:17, 50. 24:19, 55. 26:22
Zuschauer: 300 (geschätzt)



Photo : luis mangorrinha

Scheubel, de l'ombre à la lumière

COUPE DE LUXEMBOURG (FINALE) Berchem affronte ce samedi (20 h 15) le HB Esch. L'occasion de partir à la rencontre d'Alexandre Scheubel, son entraîneur, qui se veut discret, exigeant et travailleur.

De notre journaliste
Charles Michel

La lumière, celle des projecteurs, il ne la recherche pas. Trop aveuglante à ses yeux. «Je préfère rester dans l'ombre.» Au HC Berchem, club réputé familial et peu en proie aux folies financières, Alexandre Scheubel (42 ans) développe sa philosophie de jeu et un savoir-faire basé sur une certitude : la richesse se trouve dans le travail. Nulle part ailleurs.

Originaire de Nancy, où il a été formé, cet ancien ailier droit de niveau honorable («j'ai joué jusqu'en national 1») s'est tourné vers une carrière d'entraîneur. Passé par Épinal qu'il quitta en 2018 alors qu'il occupait le poste de manager général, il retourna du côté de Vandœuvre prendre en main les U13 du Grand Nancy. Avril 2019, il rejoint le Grand-Duché et se voit confier la charge des U13 et U14 à la demande d'un Nikola Malešević qu'il dirigea durant deux saisons au sein de la formation spinalienne.

«J'ai appris à connaître Alex, il avait un projet intéressant», confie l'actuel sélectionneur qui aurait pu retrouver, ce samedi en tant qu'entraîneur du HBD, le Meurthe-et-Mosellan en finale, mais voilà Esch est passé par là...

Avant les fêtes de fin d'année, j'avais prévenu les joueurs que la reprise allait être difficile...

Pas de mesure anticoronavirus

Événement phare de la saison handballistique, la finale de la Coupe de Luxembourg devrait attirer entre 1 500 et 2 000 spectateurs ce samedi soir au gymnase de la Coque. En cette période de psychose liée au coronavirus, aucune mesure n'a été prise. Jointe vendredi par nos soins, la fédération assure n'avoir «reçu aucune instruction à ce sujet». Du côté de la Coque, même son de cloche. «Je n'ai rien reçu», explique Wolfgang Kirchen, chef de projet concernant cet événement. Aucun cas de coronavirus n'ayant été détecté au Grand-Duché, difficile il est vrai d'établir dans ce cas un quelconque principe de précaution. Les supporters les plus prudents pourront toujours porter une écharpe et... un gel antibactérien.

Arrivé l'été dernier sur le banc de Berchem en lieu et place d'Adrian Stot, Scheubel eut besoin d'un petit temps d'adaptation à son environnement. À moins que ce ne soit l'inverse. «Ça n'a pas été facile au début», déclare-t-il, en référence à une préparation d'avant-saison compliquée par les blessés (Tsatso, Stupar, Gerber) et à l'embonpoint de certains. Depuis cet épisode, le technicien s'évertue à inculquer à ses protégés le goût des bonnes choses, «l'exigence et le travail au quotidien».

Si, comme le chantait si justement Barbara, «Tout le temps qui passe ne se rattrape guère / Tout le temps perdu ne se rattrape plus», Scheubel se lança néanmoins dans une course contre-la-montre cet hiver. «Il fallait être prêt pour la fin février, pour ce Final Four de Coupe de Luxembourg mais aussi le play-off. Alors, avant les fêtes de fin d'année, j'avais prévenu les joueurs que la reprise allait être difficile...»

Sur le pont dès le 2 janvier, en collaboration avec Ralph Schuster, le préparateur physique, l'entraîneur mit en place un menu assez copieux. «On a eu le droit à des séances bien "chiantes" avec le préparateur physique, mais l'entraîneur nous avait dit qu'on allait en récolter les fruits», confiait ici même dans ces colonnes le 3 février un Dany Scholten convaincu des bienfaits de cette petite cure après la gifle infligée à Käerjeng (38-28, 13^e j.). Depuis mercredi, les derniers sceptiques – s'il en existait encore – ont dû se rendre à l'évidence :

cette formation du Réiserbann ne peut afficher une telle débauche d'énergie sans une certaine fraîcheur physique. Et quand certains apparaissaient quelque peu émoussés en fin de rencontre, le ressort psychologique semble avoir fonctionné à merveille.

Ainsi, ils furent sans doute nombreux à imaginer les hommes de Scheubel s'effondrer au moment où, durant une infériorité numérique de près de deux minutes à 6 contre 4 à la suite des exclusions de Rezig et Ostrihon, les Red Boys parvinrent à revenir au score (17-17) au bénéfice d'un penalty et d'une contre-attaque adverse.

Mais un temps mort plus tard, Gudén et les siens repartaient comme si de rien n'était et reprenaient deux longueurs d'avance. Question : quels mots Alexandre Scheubel a-t-il pu bien glisser à l'oreille de ses joueurs? «Des choses assez simples, répond modestement l'intéressé. Qu'ils se trouvaient dans leur temps faible, qu'il fallait être fort et ne pas lâcher. À côté de ça, sur l'aspect tactique, je leur ai donné quelques consignes à faire pour contrecarrer ce 1-5 adverse qui les embêtait depuis le début de la seconde période.» Cette faculté à courber l'échine se double d'une indéniable capacité de réaction. «À cet instant, il a fallu une grosse cohésion et les gars ont montré une force de caractère que je n'avais pas encore vue cette saison.»

Évidemment, ce succès de Berchem face aux Red Boys relève de la mythologie. Celle de David contre Goliath. Une fronde pour un affront aux yeux de Differdangeois qui doivent avoir encore un sérieux mal de crâne. À Crauthem, les têtes n'enflent pas. Et pour s'en prémunir, Scheubel répète à qui veut l'entendre une évidence toutefois bonne à rappeler : «Ce qu'on a fait, c'est bien, mais pour l'instant, on n'a rien gagné...»

Ce samedi, pour sa première saison à Berchem, Alexandre Scheubel tentera d'offrir à son club la onzième Coupe de Luxembourg de son histoire. Deux ans seulement après la dernière. Un sacré défi que ses hommes aborderont une nouvelle fois dans la peau du Petit Poucet. «Esch, c'est ce qui se fait de mieux au Luxembourg. Intrinsèquement, ils ont de meilleurs joueurs à tous les postes. Et collectivement, c'est une machine capable de faire des trous de 4 buts en deux minutes», déclare le technicien conscient que les simples vertus morales ne suffiront pas dans ce combat : «C'est une finale, la différence ne se fera donc pas sur la motivation. Pour espérer quelque chose, il faudra répondre "handballistiquement". Parce que c'est bien d'avoir l'envie, mais si on n'a pas les armes...»

Au-delà du bagage technique propre à chaque joueur, Alexandre Scheubel est là pour apporter tactique et stratégie. En l'espace de quelques

mois, il jouit d'une réputation de très bon analyste. «Je ne sais pas si mes analyses sont très bonnes, mais il est important de connaître le jeu adverse et les spécificités de ses individualités. Et pour ça, il n'y a pas de secret, je travaille avec la vidéo», estime Scheubel qui ne compte pas ses heures passées devant l'écran de son ordinateur. Devant cette lumière bleue au travers de laquelle il parvient à déceler l'une ou l'autre faille chez l'adversaire. «C'est une dimension qui échappe au grand public, mais l'analyse vidéo représente beaucoup, beaucoup d'heures de travail...»

La demi-finale contre les Red Boys, il a eu le temps de la préparer en amont. «Mais je n'ai pas fait que ça. Il y avait aussi les matches de championnat contre Käerjeng et Diekirch à préparer.» Plutôt du genre prévoyant, Alexandre Scheubel a dû se faire quelques fiches sur un HB Esch contre lequel il s'est incliné à deux reprises cette saison. Tout comme face aux Red Boys avant la demi-finale. Alors? «Lors du match aller (NDLR : 26-31), on était menés de dix buts à la mi-temps. Quant au retour, on perd au final de deux buts (NDLR : 24-22), mais on est presque menés de six ou sept longueurs durant tout le match...»

Si cet habit d'outsider, Alexandre Scheubel l'enfile volontiers, il souligne néanmoins la qualité de l'étoffe : «Malgré le départ d'un joueur aussi important, sur le terrain et en dehors, de Loïc Goemaere, le club a décidé de ne pas recruter, de faire confiance à ses jeunes. Alors, quand je vois qu'on parle beaucoup de garçons comme Raphaël (Gudén), Ariel (Pietrasik), Ben (Brittner) et d'autres, c'est une belle récompense pour le club et une belle reconnaissance pour tous les entraîneurs qui les ont formés jusque-là. Et ça, c'est très important de ne pas l'oublier.» Difficile de l'oublier, Berchem a placé ses équipes U17, U15 et U13 en finale de la Coupe...

LE CHIFFRE

14

La finale dames opposera dimanche (17 h 30) Diekirch à Dudelange. Faciles vainqueurs d'Esch (6-29) en demi-finale, les Nordistes, qui viseront un 3^e succès dans la compétition, seront donc opposés à un HBD qui tentera de décrocher sa 14^e couronne, la 7^e depuis le début du XXI^e siècle.

Der erste Titel der Saison ruft

COUPE DE LUXEMBOURG Herrenfinale zwischen Esch und Berchem

Fernand Schott

Die erste Entscheidung der Saison 2019/20 fällt morgen Abend im Gymnase der Coque, wenn sich Berchem und Esch im Endspiel der „Loterie Nationale Coupe de Luxembourg“ bei den Herren gegenüberstehen. Und wie schon so oft in dieser Spielzeit kann man sich auf eine spannende und ausgeglichene Partie freuen.

Die beiden Halbfinalspiele hielten zwar nicht alles, was sie im Vorfeld versprochen hatten. Die Intensität im ersten Halbfinale Berchem gegen Red Boys war doch um einiges höher als die in der Partie des Escher Pokalverteidigers gegen den HBD, sodass der Kraftverlust bei den jungen Berchemern schon etwas größer sein dürfte als bei Esch. Gespannt darf man sein, wie sie diesen Kraftakt bis Samstag weggesteckt haben.

Spannend und am Schluss sogar mit einem Schuss Dramatik verlief das erste Halbfinale zwischen Berchem und den Red Boys. Und es endete mit einer erneuten Enttäuschung für die „Red Devils“ aus Differdingen. Ihnen fehlte in dieser Partie einfach der Rhythmus, im positionierten Angriff agierten sie zu zögerlich, ohne Tempo und schnelle Gegenstöße waren Mangelware. Batinovic, zwar ein brillanter Einzelkämpfer, suchte zu oft mit Einzelaktionen den Erfolg, doch sollte ihm das gegen die tapfer kämpfende gegnerische Abwehr nur selten gelingen. Dabei versuchten es die Red Boys immer wieder durch die Mitte, das Einbinden der Außen wurde vernachlässigt. Ganz anders die Berchemer, die als Team auftraten. Trainer Alexandre Scheubel setzte auf seine jungen Talente Pietrasik, Guden, Weyer, Brittnier oder



Foto: Marcel Nickels

Berchem (hier: Ariel Pietrasik, r.) geht als leichter Underdog in die Partie gegen Esch

Schmale, und die dankten es ihm mit viel Einsatz, aber auch mit Können. „Man konnte sehen, dass auch kleine Wunder möglich sind“, sagte Raphaël Guden nach der Partie. „Es war eine kraftraubende Partie, in der wir die größte Zeit über in Führung lagen, sodass der Sieg verdient ist. Auch in der hektischen Schlussphase, als der Gegner herankam, haben wir nicht die Nerven verloren und mit etwas Glück den Sieg gesichert. Im Finale ist nun alles möglich, auch wenn erneut Esch klarer Favorit ist.“ Und da Berchem sich auch am Mittwoch als Pokal-

schreck entpuppte, sind die Escher gewarnt.

Pokalschreck Berchem

Esch hat in dieser Partie nie sein wahres Potenzial abrufen und nur selten sein gefürchtetes Tempospiel aufziehen können. HBE-Coach André Gulbicki weiß das und will Abhilfe schaffen: „Das Halbfinale war eine sehr schwer zu spielende Partie. Wir waren nie richtig im Spiel. Der HBD hat das Tempo verzögert, sie haben lange Angriffe gespielt und so kamen wir nie richtig in den

Rhythmus. Es hat mir nicht gefallen, dass sich dies auf unser Angriffsspiel ausgewirkt hat. Zu wenig Bewegung, zu wenig Laufspiel, keine schnelle Ballzirkulation, sodass die Düdelinger Abwehr immer wieder dagegenhalten konnte. Das haben wir dann in der Halbzeitpause auch angesprochen.“ In der Anfangsphase des zweiten Durchgangs lief es dann besser bei seinem Team. Besonders Enes Agovic sorgte dafür, dass seine Mannschaft durch einige leichte Tore davonziehen konnte. Der HBD wehrte sich mit dem Mute der Verzweigung, konnte den Rückstand aber nicht

mehr wettmachen. Gulbicki weiter: „Nun freue ich mich auf das Finale, das verspricht eine ganz interessante Sache zu werden. Berchem hat hervorragend gegen die Red Boys gespielt, sogar auf ihrem Maximum, wie ich glaube. Ich bin der Meinung, dass dieses Halbfinale besser war als unseres und dass Berchem als einzige Mannschaft der Halbfinalteilnehmer sein ganzes Potenzial abrufen konnte. Wir werden die nächsten Tage nutzen, um das zu ändern. Denn uns steht morgen die Favoritenrolle zu. Berchem hingegen hat nichts zu verlieren, sie können befreit aufspielen und das macht sie noch gefährlicher.“

Esch hat seit der Fusion siebenmal den Pott gewonnen, Berchem hingegen schon zehnmal. Bemerkenswert ebenfalls, dass der Escher Coach André Gulbicki persönlich schon siebenmal den Pokal gewann, und das mit vier verschiedenen Vereinen. Das muss ihm mal einer nachmachen. Ob es am Samstag sein achter Erfolg wird, darauf darf man gespannt sein.

Programm

Heute:

14.00: U13 mixte: Berchem - Käerjeng (SR: Dickes/Strock)
15.30: U15-Mädchen: Museldall - HBD (A. Radonic/S. Radonic)
17.30: U17-Jungen: Berchem - HBD (Glod/Volz)
20.15: Herrenfinale: Berchem - Esch (Weber/Weinquin)

Am Sonntag:

14.00: U15-Jungen: Schifflingen - Berchem (De Waha/N. Keiffer)
15.45: U13-Mädchen: HBD - Käerjeng (Dilber/Stock)
17.30: Damen-Finale: Diekirch - HBD (Lentz/Simonelli)

Offener Schlagabtausch

DAMEN-ENDSPIEL Diekirch und Düdelingen sind heiß auf den Pokal

Laurent Neiertz

Am Sonntag kommt es zum Showdown zwischen Diekirch und Düdelingen. Beide Teams gehen von einer offenen Partie aus. Diekirch hat noch eine Rechnung mit dem Verein aus der „Forge du Sud“ offen.

Es ist erst zwei Jahre her: 2018 trafen die beiden Teams zum letzten Mal im Pokalfinale aufeinander. Damals behielt der HBD deutlich mit 35:22 gegen die Nordstädterinnen die Oberhand. Zeimetz und Co. wollen demnach sicherlich für die empfindliche Niederlage Revanche nehmen. Damals stand aber noch eine völlig andere Mannschaft bei den Düdelingerinnen auf dem Platz. „Es ist trotzdem gut, die Gewissheit zu haben, dass wir sie schon einmal in einem Finale geschlagen haben“, erinnert sich die HBD-Rückraumspielerin Dea Dautaj.

In diesem Jahr befinden sich beide Mannschaften spielerisch auf dem gleichen Niveau. In der Liga steht der HBD an zweiter Position, Diekirch an dritter Stelle. In den bisherigen zwei Meis-

terchaftsduellen in dieser Saison konnte sich der Verein aus der Minette zweimal knapp behaupten. Im Auswärtsspiel in Diekirch gewann das Team von Trainer Stéphane Mina mit 30:28, vor heimischer Kulisse fuhren Wirtz, Thiry und Co. einen 27:25-Sieg ein. „Wir haben zwar den psychologischen Vorteil auf unserer Seite. Doch das macht uns sicherlich nicht zum Favoriten. Ich gehe von einem ausgeglichenen Duell aus. Der entscheidende Faktor in den letzten Duellen war eine starke Verteidigung, die es ihnen schwer machte, diese zu überwinden“, sagt Dautaj.

HBD im psychologischen Vorteil

Auf der Gegenseite wollen sich Wersant und Co. aber trotz dieser beiden Niederlagen nicht aus der Ruhe bringen lassen. „Diese Erfolge haben ihr Selbstvertrauen sicherlich gestärkt. Doch im Gegensatz zu ihnen konnten wir Käerjeng schon zwei Mal bezwingen. Das zeigt uns, dass wir im-



Foto: Marcel Nickels

Joy Wersant und Diekirch möchten ihre bisherige Pokalsaison mit einem Titel krönen

stande sind, solche Gegner dieses Formats zu schlagen“, erklärt Wersant.

Wie so oft bei ausgeglichenen Duellen und Endspielen wird es auf die Tagesform ankommen. Deshalb hofft Wersant, dass ihr Team in anderen Bereichen überlegen sein wird. „Wir müssen mental auf der Höhe sein und den nötigen Teamgeist an den Tag legen, um

als Sieger vom Platz zu gehen“, sagt Wersant. Der HBD will aber genau diese Eigenschaften ebenfalls morgen zeigen. „Es ist wichtig, mit absoluter Konzentration, Willen und Power in dieses Spiel zu gehen. Bis zur letzten Sekunde muss jede einzelne Spielerin alles geben, denn nur gemeinsam sind wir stark. Ein entscheidender Faktor wird sein, ihre starke Auslän-

derin Alina Molkova unter Kontrolle zu bekommen und ihre Tempogegenstöße zu unterbinden. Wir sind auf jeden Fall darauf vorbereitet“, erklärt Dautaj.

Auf dem Weg ins Finale Meister der HBD im Pokal seine Prüfungen gegen Standard (26:18) und Museldall (28:25) bravourös. Diekirch hingegen hatte eine wahre Meisterprüfung zu bewältigen. Im Viertelfinale brachten die Nordstädterinnen das Kunststück fertig, Titelverteidiger Käerjeng aus dem Wettbewerb zu katapultieren.

„Mit diesem Sieg hatte niemand gerechnet“, sagt Diekirch-Spielerin Jill Zeimetz. In der Runde der letzten vier löste der Tabellendritte seine Aufgabe gegen Esch souverän und überrannte das Team aus dem Süden mit 29:6. „Im Halbfinale hatten wir im Vergleich zum HBD den leichteren Gegner. Aber man darf nicht vergessen, dass wir den Favoriten Käerjeng zur Strecke brachten. Das gab uns den nötigen Extraschub an Motivation. Jetzt wollen wir uns für diese Leistung mit dem Titel belohnen“, sagt Wersant.

Wie man sieht: Beide Teams sind mehr als heiß auf diesen Titel.

SPORT-SEKUNDE Berlin, gestern Foto: AFP/Odd Andersen



Die Französin Clara Copponi hat bei der Bahnrad-WM in Berlin alles im Blick

KURZ UND KNAPP

Im Halbfinale

ELÉONORA MOLINARO

Beim mit 15.000 Dollar dotierten ITF-Turnier in Antalya steht Eléonora Molinaro in der Runde der besten vier. Die Nummer 239 der WTA-Weltrangliste setzte sich gestern nach 1:59 Stunden mit 7:5 und 7:5 gegen die Belgierin Eliessa Vanlangendonck (WTA: 803) durch. Im Halbfinale trifft Molinaro, die bei diesem Turnier an Nummer eins gesetzt ist, heute auf die Chinesin Han Jiangxue (WTA: 786).

Nicht mehr RTL-Experte

JÜRGEN KLINSMANN

Jürgen Klinsmann wird nach seinem geräuschvollen Aus als Trainer des Fußball-Bundesligisten Hertha BSC nicht mehr als TV-Experte zu RTL zurückkehren. Die Entscheidung erfolgte laut RTL auf Klinsmanns eigenen Wunsch. Klinsmann war im Februar 2019 als Nachfolger von Jens Lehmann vorgestellt worden und analysierte für RTL die Spiele der deutschen Nationalmannschaft. Laut Senderangaben plante RTL Klinsmann auch für seine kommenden Übertragungen ein, ein Vertrag existierte jedoch bislang nicht. „Wir verstehen und respektieren seine Entscheidung. Wir haben ein enges, vertrauensvolles Verhältnis zu Jürgen Klinsmann und bedanken uns für die gute und professionelle Zusammenarbeit im vergangenen Jahr“, sagte RTL-Sportchef Manfred Luppe.

Erstrunden-Aus

KARATE

Nicht wie erhofft verlief das K1-Premier-League-Turnier in Salzburg für die beiden Luxemburger FLAM-Vertreter Jordan Neves und Jenny Warling. Das Duo musste sich jeweils in der ersten Runde geschlagen geben. Für Neves war die Nummer 60 der Welt, der Australier Athan Dritsas, zu stark. Warling verlor derweil gegen die Weltranglisten-40. Viktoria Semanikova aus der Slowakei. Die angeschlagene Kimberly Nelting wollte unterdessen kein Risiko eingehen und verschob ihr Comeback, um den Einsatz bei der EM in Baku nicht zu gefährden.

Haftstrafe

SPIELMANIPULATION

Die portugiesische Justiz hat fünf Personen wegen Spielmanipulationen in der zweiten Fußball-Liga zu langjährigen Haftstrafen verurteilt. Die Manipulationen wurden im Auftrag eines illegalen Wettnetzwerks in Malaysia durchgeführt. Darin verwickelt war auch Zweitligist Leixões SC, der für zwei Jahre von allen Profi-Wettbewerben ausgeschlossen wurde. Vier der fünf Personen wurden zu Freiheitsstrafen von über fünf Jahren verurteilt. 19 weitere Angeklagte erhielten Bewährungsstrafen, darunter zahlreiche Fußballer.

SPORTMELDUNGEN IM ÜBERBLICK

Russlands Skandal-Leichtathleten haben einen neuen Präsidenten

Russlands Leichtathleten haben einen neuen Präsidenten: Der Geschäftsmann Jewgeni Jurtchenko soll den nationalen Verband Rusaf nach dem Dopingkandal aus der Krise führen. Der 51 Jahre alte ehemalige Vizegouverneur der Region Woronesch war der einzige Kandidat für die Nachfolge des zurückgetretenen Dimitri Schljachtin und soll die Unterstützung des Kreml haben. Vor der Abstimmung hatte Jurtchenko versprochen, die Rusaf zu reformieren und begangene „Fehler“ anzuerkennen. Derweil könnten die Maßnahmen gegen die suspendierten russischen Leichtathleten im Olympia-Jahr noch einmal verschärft werden. Die unabhängige Integritätskommission AIU

des Weltverbandes World Athletics hatte Ende Januar die Empfehlung gegeben, die seit Dezember 2015 wegen des Dopingkandals ausgesprochene Sperre gegen die Rusaf aufrechtzuerhalten und ihr sogar die Mitgliedschaft im Weltverband zu entziehen, sollten sich die jüngsten Anschuldigungen bewahrheiten. Die AIU hatte den Fall Russland erneut überprüft, nachdem Ende November ein neuer Dopingkandal um Topspringer Danil Lysenko bekannt geworden war. Lysenko war unmittelbar vor der EM 2018 suspendiert worden, weil er den Dopingermittlern seine Aufenthaltsorte für mögliche Tests nicht genannt hatte. Der Rusaf wird vorgeworfen, Lysenko gedeckt zu haben.

Radsport: UAE-Tour wegen Coronavirus abgebrochen

Die UAE-Tour der Radprofis ist zwei Etappen vor dem Ende wegen der Coronavirus-Epidemie abgebrochen worden. Dies teilten die Organisatoren mit. Bei zwei Italienern aus dem Betreuerstab eines Teams war das Virus nachgewiesen worden, auch alle Radprofis sollten getestet werden. „Es ist eine Schande, dass die UAE Tour abgebrochen wurde, aber Gesundheit muss vorgehen“, twitterte der britische Radstar Chris Froome, der in den Emiraten sein Renncomeback nach langer Verletzungspause bestritt: „Wir warten die Tests ab und bleiben bis dahin im Hotel.“ Auch die deutsche Rundfahrt-Hoffnung Emanuel Buchmann und Sprintstar Pascal Acker-

mann (beide Bora-hansgrohe) gehörten zum Fahrerfeld, Buchmann war jedoch nach einem Sturz bereits abgereist. Ackermann und seine weiteren Kollegen vom Radrennstall Bora-hansgrohe müssen dagegen ausharren. „Die Teams sind alle im selben Hotel und aufgrund der zwei positiven Fälle wurde das komplette Hotel abgeriegelt“, sagte Teamsprecher Ralph Scherzer bei Sport1: „Jedes Team, jeder Mitarbeiter der Rundfahrt, jeder Medienvertreter, sie sind alle im selben Hotel.“ Die fünfte von sieben Etappen hatte am Donnerstag Adam Yates (Mitchelton-Scott) gewonnen, der Brite wurde als Führer im Gesamtklassement zum Gesamtsieger erklärt.

Handball: Frauen-WM 2025 und Männer-WM 2027 in Deutschland

Der Deutsche Handballbund (DHB) hat am gestrigen Freitag den Zuschlag für die Austragung der Frauen-WM 2025 und der Männer-WM 2027 erhalten. Das ist das Ergebnis einer Sitzung des Weltverbandes IHF in Kairo. Zudem wird die Junioren-Weltmeisterschaft 2023 in Deutschland stattfinden.

„In Summe ist das eine riesige Chance für unsere Sportart, den Wachstumskurs der vergangenen Jahre fortzusetzen“, sagte DHB-Präsident Andreas Michelmann: „Von 2023 bis 2027 richten wir in Deutschland nahezu kontinuierlich Handball-Großveranstaltungen aus. Das sind großartige Gelegenheiten, Handball zu zelebrieren, Stars aufzubauen und unsere Sportart fest in der Gesellschaft

zu verankern. Wir alle miteinander können auf diesem Fundament die gerade begonnene 20er-Jahre zum Jahrzehnt des Handballs machen.“ Die beiden Weltmeisterschaften 2025 und 2027 sind neben der Männer-EM 2024 die Großturniere Nummer zwei und drei in den kommenden Jahren in Deutschland. Erst 2017 (Frauen) und 2019 (Männer) hatte der DHB zwei Weltmeisterschaften ausgetragen. Während Deutschland das Frauenturnier 2025 zusammen mit dem niederländischen Verband austrägt, ist der DHB bei den Männern 2027 alleiniger Ausrichter. Die Männer-WM 2025 wird unterdessen in Kroatien, Dänemark und Norwegen stattfinden, die Weltmeisterschaft 2027 der Frauen in Ungarn.

Europa League: Eintracht trotz Orkan und Salzburger Sturm

Erst der Orkan, dann der Salzburger Sturm – doch Eintracht Frankfurt hat dank Doppeltorschütze André Silva allen Widrigkeiten getrotzt und das Bundesliga-Trio im Achtelfinale der Europa League komplettiert. Den Deutschen reichte nach dem 4:1 gegen RB Salzburg im Hinspiel ein 2:2 in der Mozartstadt, um beim Nachsitzen nach der witterungsbedingten Spielverlegung die Runde der letzten 16 Teams zu erreichen. Dort trifft die Eintracht, für die Silva zweimal traf (30. und 83.), am 12. und 19. März auf den Schweizer Vizemeister FC Basel. Die furios beginnenden Salzburger waren durch Kapitän Andreas Ulmer in Führung gegangen (10.). Das Tor von Jérôme Onguene (71.) gab dem österreichischen Meister noch einmal

Hoffnung auf das Fußball-Wunder, doch dann schlug Silva erneut zu. Zum neunten deutschen Sieg in der Europacup-K.o.-Phase reichte es aber nicht mehr.

Die Achtelfinal-Auslosung im Überblick:

Glasgow Rangers - Bayer Leverkusen
VfL Wolfsburg - Schachtjor Donezk
Eintracht Frankfurt - FC Basel
Istanbul Basaksehir - FC Kopenhagen
Olympiakos Piräus - Wolverhampton Wanderers
Inter Mailand - FC Getafe
FC Sevilla - AS Rom
LASK Linz - Manchester United (Hinspiele am 12. März, Rückspiele am 19. März)

Esch s'offre un grand huit!

COUPE DE LUXEMBOURG (FINALE) Tenant du titre, le HB Esch s'est imposé samedi contre une valeureuse formation de Berchem (26-34) et a remporté la huitième Coupe de Luxembourg de son histoire.

De notre journaliste
Charles Michel

L'enjeu, au moment d'aborder cette finale, était de savoir si Berchem allait pouvoir tenir tête à un adversaire qui l'a battu à deux reprises cette saison en Axa League. Et, à chaque fois, de la même manière : le 25 septembre, la formation du Reiserbann tombe à domicile (26-31) après avoir passé le plus clair de son temps à courir derrière le score (3-7, 12^e/5-10, 17^e/9-19, 34^e). Le 3 décembre, si le résultat final se veut plus serré (24-22), il ne reflète toutefois en rien la physionomie d'une rencontre dominée ou-

trageusement, là encore, par les Eschois qui comptèrent jusqu'à huit longueurs d'avance (15-7, 34^e)... Dès lors, ce samedi soir, la crainte était de voir la bande à Bock tuer tout suspense bien trop tôt. Croisé quelques minutes avant le coup d'envoi, Mike Majerus, l'ancien emblématique gardien de Berchem et de l'équipe nationale, ne disait pas le contraire : «Le pire scénario serait qu'Esch mène rapidement de cinq ou six buts...»

Ce ne fut pas le cas. Au contraire. Les hommes d'Alexandre Scheubel se sont évertués à jouer le plus proprement du monde. Pour preuve, en première période, ils ne commirent, hors tirs manqués, pas la moindre

perte de balle. Et ce, malgré une défense eschoise particulièrement bien en place. Mais rigoureux, les Berchemois s'accrochent et rejoignent la pause à hauteur du tenant du titre (15-15).

Esch met le turbo dans les 20 dernières minutes

Trois longueurs d'avance grâce à Pietrasik (20-17, 39^e). Esch va parvenir à refaire son retard et même à passer devant. Réduit à cinq temporairement, Berchem opte pour six joueurs de champ, se privant de gardien. Une perte de balle plus tard, Pulli redonne l'avantage aux siens depuis sa montée de terrain dans le

but vide. Puis, Barkow, élu joueur du match avec huit réalisations, l'imitera dans la foulée. Et Werdel et Muller alourdiront le score (21-25, 48^e) avant de se mettre à l'abri (24-29, 55^e). Soit un 13-4 en l'espace d'un quart d'heure! «Pour moi, ce retournement de situation compte trois raisons», explique Christian Bock. **Premièrement, je pense qu'en première période Berchem a réalisé le match parfait! Il n'a commis quasiment aucune erreur. Deuxièmement, le rythme a été très intense du début à la fin et cela a obligé Ariel (Pietrasik) à jouer en attaque et en défense. Enfin, la dernière raison s'appelle Martin Muller. Il a démontré qu'il**

avait la clé pour ouvrir n'importe quelle défense...»

Au final, si le scénario mit davantage de temps à se mettre en branle, Esch a tout simplement démontré son incontestable supériorité, confirmant son statut de grand favori à sa propre succession dans la course au doublé en remportant la huitième Coupe de Luxembourg de son histoire. La moitié du chemin est déjà faite. Et de quelle manière!

Du côté de Berchem, Christo Tsatso se disait «fier du Final Four réalisé par le groupe». «De par ses moyens, Esch a montré sa supériorité. Mais on peut être contents de ce qu'on a fait.»



Berchem - Esch

26-34 (15-15)



Gymnase de la Coque. Arbitrage de MM. Weber et Weinquin. 1 500 spectateurs.

BERCHEM : Liszkai (1^{re}-50^e puis 53^e-60^e, 7 arrêts), Moreira (50^e-53^e), Guden 7/3, Scholten 3, Stein, Pietrasik 7, Weyer 3, A. Biel, Guillaume, Tsatso 3, Stupar, Gerber, Brittner, Schmale 1, L. Biel 2.
Penalties : 3/3.
Deux minutes : Pietrasik (12^e), Stein (20^e), Brittner (45^e), Moreira (54^e).

ESCH : Boukovinas (1^{re}-30^e puis 39^e-60^e, 14 arrêts), Costa Figueira (30^e-39^e, 2 arrêts), Muller 6, Krier 3, Agovic 2, Muric, Pulli 1, Bock 4, Kirsch 1, Kohn, Werdel 3, Rastoder, Ewald, Barkow 8, Pucnik, Petiot 6.
Penalty : 1/1.
Deux minutes : Rastoder (16^e), Pucnik (51^e), Barkow (57^e).
Évolution du score : 5^e 3-3; 10^e 6-6; 15^e 8-8; 20^e 12-11; 25^e 13-13; 35^e 17-17; 40^e 20-18; 45^e 21-21; 50^e 21-25; 55^e 24-29.

Réactions

«On a mérité de jouer cette finale»

Marc Fancelli (manager du HB Esch) : «C'était vraiment une très belle finale! Berchem a fait une très bonne première mi-temps, même si, défensivement, on n'aurait peut-être pas dû défendre si haut sur leur arrière droit (NDLR : Tsatso). Mais on a corrigé le tir en seconde période et je pense que la victoire est méritée.»

Dany Scholten (Berchem) : «À l'issue d'une semaine aussi intense,

il y avait forcément de l'émotion lors de cette finale... Après la rencontre, notre entraîneur (NDLR : Alexandre Scheubel) l'a dit, on revient de loin par rapport au début de saison, on a progressé et montré qu'on a mérité de jouer cette finale après avoir battu les Red Boys, l'actuel deuxième du championnat, en demie et tenu tête à Esch pendant 45 minutes. Maintenant, en pouvant laisser Muller une partie du

match sur le banc et alterner Bock et Pulli au poste de demi-centre, Esch est une machine et on savait qu'en lâchant ne serait-ce que dix minutes, ça pouvait devenir très compliqué. Ceci étant, lorsqu'ils étaient à -3 (20-17), ils se sont posés des questions... De cette finale, on doit tirer les enseignements en vue du play-off qui débute ce week-end contre Dudelange. Quant à Esch, sa victoire est amplement méritée.»



Photo : Luis mangorinaha

Les Eschois sont parvenus à conserver leur Coupe. Pareille performance remonte à 2012, déjà signée par le HB Esch.



**LOTÉRIE
NATIONALE**

**BRAVO DEM GEWËNNER VUN DER
LOTÉRIE NATIONALE COUPE DE LUXEMBOURG**

Diekirch a choisi son moment

COUPE DE LUXEMBOURG (DAMES) Le CHEV s'est imposé hier en finale contre Diekirch (31-29).

De notre journaliste
Charles Michel

Le CHEV Diekirch a remporté hier soir la Coupe de Luxembourg, la troisième de l'histoire du club après celles de 2011 et 2012. Ce succès n'avait rien d'évident avant le coup d'envoi, et ce, pour la simple raison que les Nordistes s'étaient inclinées lors de leurs deux confrontations – avec à chaque fois un écart de deux buts – face au HBD. Les deux équipes se sont une nouvelle fois séparées sur le même écart, mais cette fois, à l'avantage des équipières de Jill Zeimet.

«Une bonne publicité pour le hand féminin»

Celles-ci sont allées puiser dans leurs ressources pour, tout d'abord, rester dans un match qui aurait pu leur échapper dès la première période. À cet instant, le HBD mène de quatre longueurs (8-12, 21^e), se trouve en supériorité numérique mais encaisse un 2-0 et laisse son adversaire revenir à sa hauteur (13-13, 30^e). «C'est peut-

être le tournant», estime Stéphane Mina, l'entraîneur dudelangeois, qui a dû gérer deux coups du sort avec la blessure de Gambini, blessée au genou droit, et l'expulsion de Dautaj (35^e), son arrière gauche. «Ça a compliqué les choses, mais les filles se sont bien battues et cette finale est une bonne publicité pour le handball féminin.»

Intense, le dénouement de cette finale se jouera dans les toutes dernières minutes. Mené de quatre buts (27-23, 52^e), le HBD revient grâce à une défense 4-2 «femme à femme» (29-29, 59^e). Mais Diekirch aura finalement le dernier mot grâce à un penalty de Molkova et une contre-attaque de Jung (31-29). Un succès que n'ont pas manqué de célébrer les Nordistes après avoir vécu bien des déceptions ces dernières saisons. «On est vraiment très contentes! On a attendu si longtemps et finalement on l'a enfin cette Coupe! C'est un vrai soulagement», déclarait une Jill Zeimet ravie du visage affiché par son équipe : «On s'est battu jusqu'à la fin et chacune a pris ses responsabilités. Une vraie équipe!»



Jill Zeimet (n° 4) a eu l'honneur de sabler le champagne pour fêter cette victoire en Coupe de Luxembourg.

Photo: marcel nickels/tageblatt



Diekirch - Dudelange

31-29 (13-13)



Gymnase de la Coque. Arbitrage de MM. Lentz et Simonelli. 793 spectateurs.
DIEKIRCH : Flener, Staicu, Zeimet 5, Wersant, Huberty, Molkova 10/7, Hoffmann, Jung 8, Rodrigues 6, Jones, Ciocanea 1, Pietrasik, Steuer 1, Frauenberg.
Penalties : 7/7.

Deux minutes : Jung (14^e), Molkova (21^e), Ciocanea (29^e), Steuer (34^e), Wersant (58^e).

DUDELANGE : Etoga, Fiorina, Wirtz 5, Mockel 4, Dickes 2/1, Parisot, Moreira, Chasey 1, Pljevalcic, Dautaj 2, Gambini 2, Krier 1, Ognjenovic 6/3, Thiry 4, Caruso 1, Laguarige.

Penalties : 4/5.

Deux minutes : Dautaj (5^e), Thiry (12^e), Chasey (16^e), Wirtz (26^e), Ognjenovic (30^e), Krier (42^e).

Carton rouge : Dautaj (35^e)

Évolution du score : 5^e 3-1; 10^e 4-6; 15^e 5-9; 20^e 7-11; 25^e 10-12; 35^e 16-17; 40^e 20-19; 45^e 23-20; 50^e 25-23; 55^e 27-25.

Allemagne - Portugal en match de gala le 5 novembre!

Pour célébrer son 75^e anniversaire, la FLH a décidé d'organiser, le 5 novembre prochain, un duel entre l'Allemagne et le Portugal à l'Arena de la Coque. Cette affiche constituera, sur le plan sportif, ni plus ni moins que la revanche du dernier championnat d'Europe. En effet, les Allemands l'avaient emporté face aux Portugais (29-27) lors de la rencontre comptant pour la cinquième place.

79^e titre pour Djoko!

TENNIS Tombeur de Stefanos Tsitsipas (6-3, 6-4) à Dubai, le Serbe a glané son cinquième succès aux Émirats.

Stefanos Tsitsipas, étoile montante du tennis masculin (6^e mondial à seulement 21 ans), a opposé une belle résistance dans les échanges mais n'a rien pu face à Novak Djokovic, qui compte à présent 18 victoires en autant de matches cette année. Dans une rencontre d'abord accrochée, le Grec a été le premier à se montrer dangereux sur le service de son adversaire, obtenant une balle de break à 2-2. Mais le Serbe a su serrer la vis pour continuer à faire la course en tête. Et, à 4-3 en sa faveur, il a converti sa première balle de break d'un magnifique passing. Un avantage décisif qui lui a permis de remporter la première manche en 39 minutes.

Tsitsipas a été plus hargneux en seconde manche. Breaké à 2-2, il a pris le service de Djokovic dans la foulée pour revenir à égalité. Ce dernier a ensuite haussé le ton et breaké à 4-4, un avantage cette fois définitif. Les deux joueurs ont globalement été plutôt sereins derrière leurs services, mais c'est dans les points importants que Tsitsipas n'a pas fait le poids : il a certes converti une de ses deux balles de break, mais il a surtout perdu les trois qu'il a concédées à Novak Djokovic.

Il s'agit du cinquième titre du Serbe dans l'Émirat, après 2009, 2010, 2011 et 2013, et de son troisième titre de l'année, après l'ATP Cup, remportée avec la Serbie en janvier, et l'Open d'Australie, son 17^e tournoi du Grand Chelem, le 1^{er} février.

Vendredi, en demi-finale, il avait pourtant frôlé l'élimination face au Français Gaël Monfils, qui avait obtenu trois balles de match avant de s'écrouler totalement (2-6, 7-6 (10/8), 6-1). Tsitsipas s'incline quant à lui en finale pour la deuxième année de rang à Dubai, après sa défaite 6-4, 6-4 face à Roger Federer en 2019. Le Grec enregistre sa sixième défaite en finale d'un tournoi ATP, pour cinq titres.

Un troisième sombrero pour Nadal

De son côté, Rafael Nadal : l'Espagnol, n° 2 mondial, a remporté pour la troisième fois le tournoi ATP 500 d'Acapulco, samedi, en venant à bout de l'Américain Taylor Fritz (6-3, 6-2). L'Espagnol, auteur d'un début de saison en deçà de ses espérances, avec une élimination en quart de finale de l'Open d'Australie par l'Autrichien Dominic Thiem, ouvre donc son compte dès son deuxième tournoi de l'année. Ce succès est le 85^e de sa carrière. Il s'agit du troisième titre glané par l'Espagnol à Acapulco, après ceux remportés en 2005 et en 2013, quand le tournoi se jouait encore sur terre battue. «Acapulco a été le premier grand titre que j'ai remporté dans ma carrière, donc pouvoir rééditer cela 15 ans après est incroyable. Je ne pourrai jamais assez remercier les gens qui me font me sentir chez moi ici à chaque fois.»

TENNIS

Molinaro réussit sa transition entre indoor et terre battue

Eléonora Molinaro (19 ans) a remporté hier son premier tournoi de la saison et le 8^e de sa jeune carrière.

La n° 2 luxembourgeoise l'a emporté en finale à Antalya (ITF 15 000 dollars) sur un double 6-2 face à la jeune Turque Zeynep Sonmez (17 ans, WTA 656). Tête de série n° 1 en Turquie, la 239^e joueuse mondiale a donc tenu son rang là où elle avait gagné son premier titre pro voici deux ans. «Ce tournoi d'Antalya m'a permis de faire la transi-

tion entre la surface dure et la terre battue», expliquait la joueuse sur son compte Facebook. «Je suis donc doublement fière d'avoir gagné. Puisque j'ai également effectué la préparation idéale à mon prochain tournoi.»

Elle restera encore quelques jours supplémentaires en Turquie, puisqu'elle enchaîne avec l'ITF 25 000 qui se disputera la semaine prochaine au même endroit.

J. C.

Minella face à Dodin à Lyon

Après son élimination d'entrée la semaine dernière à Mâcon (ITF 25 000 dollars), Mandy Minella (34 ans) s'aligne au tournoi WTA de Lyon. Qualifiée directement pour le tableau final, celle qui perdra aujourd'hui une place pour se retrouver 144^e à la WTA a hérité au 1^{er} tour de la Française Océane Dodin (23 ans, WTA 130). Un match qui ne sera pas programmé aujourd'hui, Dodin ayant remporté hier le tournoi de... Mâcon. Océane Dodin est une fille qui revient de loin. Alors qu'elle avait fait son entrée dans le top 50 en 2017 après un premier titre WTA en 2016, elle avait été forcée d'arrêter le tennis en juillet 2018 en raison de problèmes au niveau de l'oreille interne. Revenue en 2019 sur le circuit, elle semble être de retour sur la bonne voie.

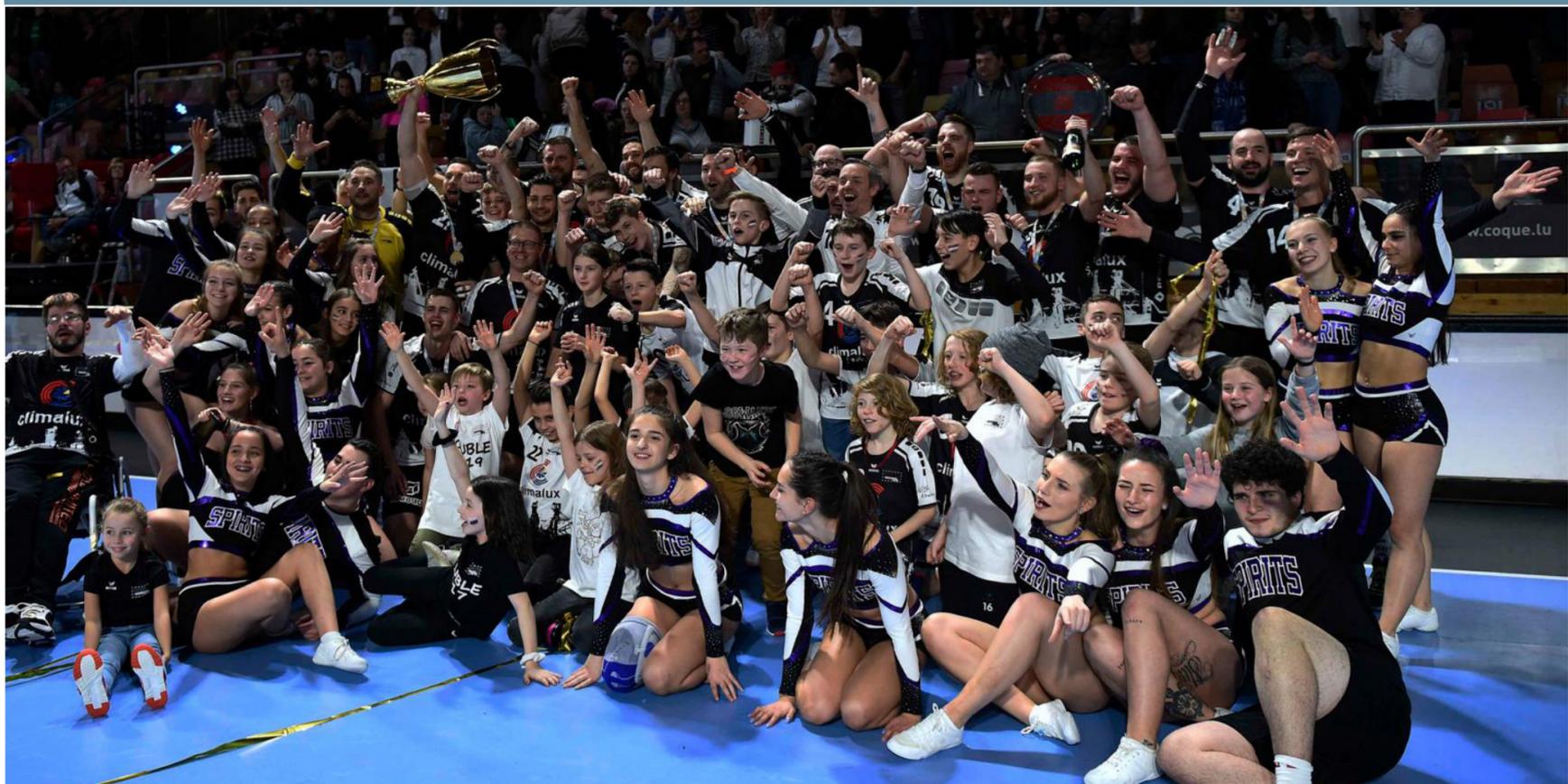


Foto: Marcel Nickels

Der Pokal bleibt in Esch: Seit der Fusion im Jahr 2001 ist es bereits der achte Escher Erfolg in diesem Wettbewerb

„La loi du plus fort“

HANDBALL Coupe de Luxembourg, Finale: Berchem - Esch 26:34 (15:15)

Carlo Barbaglia

Kein Herrenfinale gab es seit der Jahrtausendwende öfter als das Aufeinandertreffen zwischen Esch und Berchem. Der Pokalklassiker am Samstag im voll besetzten Gymnase der Coque gehörte von der Spielqualität her zu den besten Endspielen der letzten Jahre. Nach einem packenden Fight durften die Escher ihren achten Erfolg in der Vereinsgeschichte feiern.

Der erste Schritt zur Verteidigung des Doubles ist somit getan, der verdiente Sieg gegen die mehr als tapferen Berchemer fiel aber um einige Tore zu hoch aus.

Der Fusionsklub aus der Minetemetropole startete nicht optimal in die Partie, die zwei ersten Treffer durch Weyer und Guden gingen nämlich auf das Konto des vermeintlichen Underdogs. Es folgte ein offener Schlagab-

tausch, lange Zeit zum Abtasten hatten beide Mannschaften nicht. Von Beginn an entwickelte sich ein hochintensives und enges Match mit tollen Aktionen auf beiden Seiten. Das Spielniveau war mit Abstand das beste, was man in dieser Saison von zwei luxemburgischen Mannschaften gesehen hat.

Es dauerte bis zur 13', ehe der bärenstarke Barkow die Escher erstmals in Führung brachte (7:8), doch Berchem zeigte eine klasse Reaktion. Scholten, Guden und L. Biel trafen dreimal in Folge und zum ersten Mal lag eine Mannschaft mit zwei Toren vorne. Bis dahin überragten vor allem der Berchemer Spielmacher Guden und der Escher Kreisläufer Barkow, in der Schlussphase des ersten Abschnitts übernahmen auch Pietrasik und Petiot immer mehr Verantwortung und als sich HBE-Keeper Boukovinas mit zunehmender Spielzeit ebenfalls

steigerte, machte die Gulbicki-Truppe den Rückstand wieder wett und nach hochklassigen 30' wurden beim Stande von 15:15 die Seiten gewechselt.

Hohes Spielniveau

Nach dem Dreh ging es zunächst im gleichen Rhythmus weiter und erneut waren es die Berchemer, die vorlegten und nach 38' führte der Außenseiter sogar mit 20:17. Etwas überraschend hatte der Escher Trainer die Torleute gewechselt, was er nach 10' aber wieder korrigierte. Bis zur 42' beim Spielstand von 21:19 lief es wunschgemäß für den clever agierenden Klub aus dem Roeserbann, doch dann folgte ein Riesendurchhänger. Man kann es aber auch anders formulieren: Die Escher spielten plötzlich ihren besten Handball und waren kaum noch zu stoppen. Muller fand seine Wurfqualitäten wieder

und gegen seine Hammerwürfe hatte HCB-Torwart Liskai kein Mittel parat. Trainer Scheubel nahm binnen drei Minuten zwei Auszeiten, doch auch diese Maßnahme fruchtete nicht. Die Konzentration der Berchemer ließ nach, die Grün-Weißen kassierten einige unnötige Zeitstrafen und blieben 9' lang ohne Torerfolg, derweil die Escher sechs Treffer in Folge erzielten. Aus dem 21:19 für den HCB in der 42' wurde binnen weniger Minuten ein 21:25 für die Schwarz-Weißen. Als neben Muller auch noch Barkow, Werdel und Krier trafen, war die Vorentscheidung gefallen und die Moral der mutigen Berchemer gebrochen.

„Mit der Müdigkeit häuften sich die Fehler und gerade in dieser Phase spielten die Escher ihre ganze Erfahrung aus. Trotz der Niederlage haben wir uns aber hervorragend präsentiert und während gut 45' ein Topmatch abgeliefert“, sagte nach Spielschluss ein sichtlich enttäuschter Lé Biel. In der Tat leisteten die Roeserbanner vorgestern eine erstaunliche Gegenwehr, gegen die sehr starken Escher reichte es aber nicht zur Überraschung. „Im Gegensatz zum Halbfinale haben

wir diesmal attraktiven Handball gespielt und Werbung für unsere Sportart gemacht. Wir sind momentan alle topfit und haben zuletzt sehr hart trainiert, und das hat sich ausgezahlt“, resümierte der achtfache Torschütze Moritz Barkow die Begegnung. Der deutsche Kreisläufer wurde nach Spielende übrigens zum MVP des Finals gewählt.

Statistik

Berchem: Liskai (1-60', 7 Paraden), Moreira - Guden 7/3, Scholten 3, Stein, Pietrasik 7, Weyer 3, T. Biel, Guillaume, Tsatsos 3, Majerus, Stupar, Gerber, Brittnier, Schmale 1, L. Biel 2

Esch: Boukovinas (1-30', 40-60', 15 P.), Figueira (31-40', 1 P.) - Muller 6, Krier 3, Agovic 2, Muric, Pulli 1, Bock 4/1, Kirsch 1, Kohn, Werdel 3, Rastoder, Ewald, Barkow 8, Pucnik, Petiot 6

Schiedsrichter: Weber/Weinquin
Siebenmeter: Berchem 3/3 - Esch 1/1

Zeitstrafen: Berchem 4 - Esch 3
Zwischenstände: 5' 3:3, 10' 6:6, 15' 8:8, 20' 12:11, 25' 13:13, 35' 18:16, 40' 20:18, 45' 21:21, 50' 21:25, 55' 24:29
Zuschauer: 1.500 zahlende



Foto: Marcel Nickels

Ein stolzes Torwart-Trio: Petros Boukovinas, Rajko Milosevic und Hugo Costa Figueira (v.l.n.r.)

Deutschland - Portugal

In der Pause des Handballfinals konnte die FLH den Handballfans einen wahren Leckerbissen vorstellen. Bekanntlich feiert der Handballverband im Jahr 2021 sein 75-jähriges Bestehen. Jeannot Kaiser, Präsident des Organisationskomitees dieser Feierlichkeiten, gab bekannt, dass am 5. November 2021 in der Arena der Coque ein Galaspiel zwischen Deutschland und Portugal stattfinden wird. Im Januar bei der EM trafen beide Mannschaften im Spiel um den fünften Platz aufeinander. Deutschland setzte sich mit 29:27 durch. Das DHB-Team wurde insgesamt dreimal Welt-

meister, zuletzt 2007 im eigenen Land. Zusätzlich stehen zwei EM-Titel (2004 und 2016) zu Buche. Portugal hingegen war die Überraschungsmannschaft der letzten EM. Nachdem sie in der Zwischenrunde sogar Frankreich mit 28:25 nach Hause geschickt hatten, verloren sie wie erwähnt das Spiel um Platz fünf gegen Deutschland nur knapp. Mit diesen Ergebnissen stießen sie zur Weltspitze vor. Wie Sportdirektor Maik Hanschke dem *Tageblatt* bestätigte, wird die Luxemburger Nationalmannschaft im Vorspiel gegen einen noch zu bestimmenden Gegner antreten.

fs

Stimmen

Alexandre Scheubel (Trainer Berchem): Wir müssen akzeptieren, dass wir heute auf einen besseren Konkurrenten trafen. Während 45 Minuten waren wir ein gleichwertiger Gegner, ehe wir physisch explodierten und einbrachen. Doch gegen die stärkste Mannschaft Luxemburgs haben wir während 45 Minuten hervorragend gespielt, leider war die Partie diesmal zu lang für uns. Trotzdem brauchen wir uns keine Vorwürfe zu machen. Im Gegenteil, die Spieler können stolz darauf sein, was sie diese Woche geleistet haben.

Luc Sinner (Präsident Berchem): So kurz nach dem Spiel ist die Enttäuschung über die Niederlage schon präsent. Doch wenn wir in einigen Tagen die Woche in Ruhe analysieren, werden wir wohl feststellen, dass unsere Mannschaft diese Woche zwei Topleistungen gebracht hat. Leider hat uns zum Schluss die Kraft gefehlt. Unsere Bank ist zu dünn besetzt, um gegen eine Mannschaft wie Esch, die dauernd rotiert, bestehen zu können. Solange die Kräfte reichten, brauchten wir uns nicht zu verstecken und haben auf Augenhöhe mitgespielt. Trotzdem Glückwünsche meinerseits an die Mannschaft und natürlich auch an den Coach, der hervorragende Arbeit abliefern.

André Gulbicki (Trainer Esch): Ausschlaggebend war sicherlich, dass bei Berchem in der Schlussphase die Kräfte fehlten. Im ersten Durchgang hatten wir in unserer Deckung, besonders im Mittelblock, Probleme. Zu oft konnte der Kreisläufer angespielt werden, zu oft kamen sie mit Einzelaktionen zum Erfolg. Doch so ein Finale gewinnt du nicht in einer Halbzeit, diesmal gingen in der letzten Viertelstunde beim Gegner die Lichter aus. Wir haben verdient gewonnen, auch wenn es um einige Tore zu hoch ausgefallen ist.

Dan Kersch (Sportminister): Es war eine Partie auf sehr hohem Niveau. Nur wenige technische Fehler, sehr schöne Aktionen auf beiden Seiten, hart umkämpft, dabei mit exemplarischer Fairness und zwei Schiedsrichtern, die auf der Höhe waren und einem Publikum, das mitging. Was will man mehr? Ausschlaggebend war schlussendlich die bessere Bank der Escher, wo die Einwechslung von Martin Muller in der Schlussphase mit spielentscheidend war. Außerdem tischten die Escher Keeper heute die besseren Leistungen auf. Doch Glückwünsche auch an die Berchemer, die viel zu diesem Spektakel beigetragen haben.

Romain Schockmel (Präsident FLH): Ich glaube, beide Mannschaften haben das Spektakel geboten, das man sich von einem Finale erwartet. Glückwünsche an den Sieger, aber auch an Berchem, das in dieser Woche viel geleistet hat. Es tut mir leid für sie, dass sie in der letzten Viertelstunde eingebrochen sind und so das Resultat um einige Einheiten zu hoch ausgefallen ist. Trotzdem hat diese Begegnung die Fortschritte im Luxemburger Handball bestätigt.

Tom Jungen (Bürgermeister Berchem): Natürlich steckt einem nach so einem verlorenen Finale die Enttäuschung noch in den Gliedern. Doch unsere Mannschaft hat ein tolles Spiel abgeliefert. Zum Schluss hat neben Kraft auch die Erfahrung eine Rolle gespielt. Gegenüber unserer jungen Mannschaft sind die Escher einfach viel routinierter. Berchem hat alles gegeben und braucht sich keinen Vorwurf zu machen. Glückwünsche an Esch, doch nächstes Mal ist es an uns.

Georges Mischo (Bürgermeister Esch): Sie sehen einen zufriedenen Bürgermeister, der jedoch lange zittern musste. Vorab Glückwünsche an Berchem, das schon am Mittwoch eine hervorragende Partie abgeliefert hatte und uns diesmal über eine lange Zeit in Atem hielt. Respekt auch für die hervorragende Jugendarbeit, die im Roeserbann geleistet wird, was man an der Teilnahme mehrerer ihrer Jugendmannschaften in diesen Pokalfinalen sehen kann. Am Ende haben wir verdient gewonnen und nun geht es ab nach Esch, um dies gebührend zu feiern.

Ein beachtliches Niveau

EINZELKRITIK Man of the Match: Moritz Barkow

Marc Karier

Im stimmungsvollen Gymnase machten beide Teams Werbung für den Luxemburger Handball. Es war ein temporeiches, intensives Duell, das jederzeit im Rahmen der Fairness und des gegenseitigen Respekts geführt wurde. Ein Blick auf die Leistungen der einzelnen Spieler, bei denen der Escher Moritz Barkow hervorstach.

Man of the Match

Moritz Barkow (Esch): Dem Deutschen war die Gier nach dem Pokal anzumerken. Er war gleich hellwach und netzte fünf Bälle zum 10:9-Zwischenstand ein. Barkow war trotz Doppelbeobachtung stets anspielbar. Er wuselte und kämpfte sich am Kreis durch und war auch in der defensiven Halbposition, wo er sich in jeden Zweikampf warf, eine wichtige Stütze im Escher Spielgefüge.

Berchem

Szilveszter Liszkai: Die Berchemer Nummer eins stand in den ersten 30' sicher und tischte einige Paraden auf, die beste allerdings nach dem Dreh gegen Petiot in der 32'. Er war machtlos in den letzten 15', als bei seinen Vorderleuten die Kräfte nachließen, flogen dem Ungarn die Bälle um die Ohren

Steve Moreira: Der 31-Jährige kam zu einem Kurzeinsatz und fand keine Mittel, um die Escher Angriffswelle zu stoppen. Wenig hilfreich für seine Mitspieler war die Zeitstrafe wegen Reklamierens von der Bank nach 54'.

Dany Scholten: Dem 32-Jährigen stand die Enttäuschung nach den 60' am deutlichsten ins Gesicht geschrieben. Zu gerne hätte der Rechtsaußen gegen seine Ex-Mitspieler den Pott in die Höhe gestemmt. Traf mit seinem ersten Versuch in der 13' zum 8:8. Er „verhungerte“ danach ein wenig auf seiner Seite. Defensiv solide.

Raphael Guden: Wie ein alter Hase trat der 19-Jährige vor vollen Rängen auf. Der Spielmacher gab dem Berchemer Spiel Ruhe und Struktur. Treffsicher als Sieben-Meter-Schütze. Musste dem hohen Tempo zum Schluss Tribut zollen.

Ben Brittner: Der Linksaußen – ebenfalls erst 19 – stand bei Berchemer Ballbesitz, auch mangels Alternativen, stets am linken Flügel auf dem Feld. Er war viel unterwegs, konnte jedoch keine Akzente setzen. Erhielt in der 45'



Trotz Doppelbeobachtung war der Escher Moritz Barkow nur schwer vom Ball zu trennen

beim Stand von 21:21 eine fatale Zeitstrafe.

Ben Weyer: Der 23-Jährige eröffnete den Torreigen, setzte seinen Körper offensiv und defensiv gewohnt ein und spielte durch.

Ariel Pietrasik: Der Zwei-Meter-Hüne bekam die erste Zeitstrafe im Finale. Er spielte in der Berchemer Deckungszentrale im Bund mit Weyer ein starkes Finale. Suchte den Abschluss, stieg hoch, wo es ging und scheute keine Duelle. Traf zum 20:17 in der 38'. Gegen Ende der Partie weniger wurfgenau.

Christos Tsatsos: War in der ersten Halbzeit im rechten Rückraum ein Aktivposten. Der Grieche traf in der 33' per Sololauf zum 17:16. Leistet sich in der 46' einen leichten Ballverlust, der zum 21:23 führte. Schwierige Schlussphase.

Jean-Christophe Schmale: Feierte seinen Einstand nach 27' und fügte sich reibungslos ein. Schaltete blitzschnell und ließ sich die Chance zum 15:15 nicht entgehen. Nach dem Dreh mit guter Defensivarbeit.

Cédric Stein: Der Ur-Berchemer betrat das Parkett nach 20' und musste mit einer Zeitstrafe gleich wieder raus. Nach der Pause fast nur mit Verteidigungsarbeit beschäftigt.

Tun Biel: Kam auf der rechten Seite im Wechsel mit Scholten zum Einsatz. Wurde offensiv wenig einbezogen.

Lé Biel: Es begann nicht opti-

mal für den 24-Jährigen. Gab sein Debüt nach 12' und traf prompt ins Netz. Der Treffer wurde aber wegen Stürmerfoul aberkannt. Traf in der 42' per Konter zum 21:19.

Björn Gerber: Der älteste Feldspieler (35) wurde nach 41' reingebeordert. Es fiel ihm schwer, sich gleich dem Spielrhythmus anzupassen. Er versuchte trotzdem, Akzente zu setzen, verfiel sich dabei einige Male in der gegnerischen Abwehr.

Nicht eingesetzt: Geoffroy Guillaume, Ben Majerus und Marko Stupar.

Esch

Petros Boukovinas: Erneut eine bärenstarke Leistung vom HBE-Keeper. Hatte nach 23' bereits acht Paraden zu Buche stehen. Machte in der entscheidenden Phase zwei schwierige Rückraumwürfe von Pietrasik unschädlich.

Hugo Figueira: Der Final-Oldie (40) stand nach dem Wechsel zwischen den Pfosten, aber nicht lange. Der Portugiese konnte die Treffer bis hin zum 20:17 nicht verhindern und musste seinen Platz nach 39' wieder räumen.

Sacha Pulli: Nach zehn Minuten im Spiel. Suchte sofort den Abschluss und wurde abgeblockt. Einziger, aber wichtiger Treffer zum 21:22 ins leere Tor. War Störenfried in der vorderen Verteidigungslinie.

Tom Krier: Ließ sich in typischer Manier von einem Fehlversuch nach 5' nicht beeindruckt und suchte weiter den Abschluss von außen. Solide Leistung auch in der Defensive. Torschütze zum 21:21 nach 46'.

Julien Kohn: Er hielt das HBE-Bollwerk tadellos zusammen und überzeugte mit einigen Blocks. Ließ in der 32' eine gute Konterchance ungestüm liegen.

Miha Pucnik: Stand seinem Nebenmann in der Defensive in nichts nach. Unaufgeregt, schon fast lässig stemmte sich der Slowene den Berchemer Angriffen entgegen.

Enes Agovic: Der Linksaußen hatte weniger Ballkontakte und es fehlten die Räume für einen sauberen Abschluss. In den ersten 30' mit zwei Würfen aus spitzem Winkel erfolgreich. blieb im zweiten Durchgang auf der Bank.

Félix Werdel: Er übernahm den Platz von Agovic. Sein erster Schuss landete neben dem Tor. Zeigte trotz allem viel Tordrang. Netzte später zwei richtungweisende Bälle ein (21:23, 24:29).

Martin Muller: Er erlebte die ersten 15' von der Seitenlinie. Scheiterte beim ersten Versuch am Pfosten, legte dann genial auf für Barkow. Der 32-Jährige versuchte im zweiten Durchgang stets, Tempo in das HBE-Spiel zu bringen. Überzeugte als Passgeber wie auch im Abschluss.

Christian Bock: Der Kapitän hielt die Escher Reihen auch in schwierigen Phasen zusammen. Verteidigte mit viel Einsatz erfolgreich hoch. Ein leichter Ballverlust in der 43' blieb folgenlos.

Martin Petiot: Der Franzose ist bei den Eschern im linken Rückraum angekommen. Starke Vorstellung mit fünf Verwandlungen in Hälfte eins. Wurde mit zunehmender Spielzeit diskreter in der Offensive. Besorgte dennoch mit dem sechsten Tor das 26:34-Endergebnis. Ließ rechts in der Verteidigung wenig Lücken zu.

Adel Rastoder: Entlastete das Gespann Kohn/Pucnik erstmals nach 14'. Attackierte den Gegner früh. Griff beherzt zu.

Pol Kirsch, Benny Ewald und Ermin Muric: Das Trio durfte einige Sekunden Finalluft schnuppern. Wenig beeindruckt von der Atmosphäre zeigte sich Kirsch. Der 17-Jährige trug sich gleich in die Torschützenliste ein.



Enttäuschte Gesichter bei Berchem

Diekirch mit dem glücklichen Ende

COUPE DE LUXEMBOURG DER DAMEN Diekirch - HBD 31:29 (13:13)

Fernand Schott

Nachdem am Samstagabend in einem hochklassigen Finale der Herren Titelverteidiger Esch den Pokal zum achten Mal seit der Fusion 2001 mit in den Süden entführen konnte, kam es gestern zum Finale zwischen dem Tabellendritten Diekirch und dem Zweiten HBD. Dieses Finale sollte ein richtig gutes werden, intensiv, schnell und an Spannung nicht mehr zu toppen.

Es war alles drin, was Handball unterhaltsam macht: gute Torwartleistungen, schnelle Gegenstöße und kämpferische Abwehrreihen. Auch wenn Diekirch den Pott in den Norden entführte, so müssen die Glückwünsche eigentlich an beide Teams gehen. Denn das war Werbung für den Damen-Handball.

Diekirch hatte den besseren Start und ging mit 2:0 und 3:1 in Führung. Doch dann reagierte der HBD und Kim Wirtz brachte mit drei Toren aus dem Rückraum ihre Mannschaft auf Orbit. Nach der 7:3-Führung der Dütelingerinnen nach 11' nahm Diekirch sein erstes Time-out.

Anschließend setzte Pietrasik einen Siebenmeter an den Pfosten, doch Zeimetz konnte nur kurze Zeit später auf 5:7 verkürzen. Dann folgte während einiger Minuten ein Festival an technischen Fehlern. 12:8 führte der HBD in der 21', ehe Diekirch zum Schlusspurt ansetzte. Zeimetz mit zwei Treffern, Jung und Molikova erzielten bis zur 27' den Ausgleich. Gambini konnte zwar noch einmal die Führung für den HBD erzielen, doch im Gegenzug gelang Jung der 13:13-Halbzeitstand. Es blieb offen und spannend.

Nach dem Wechsel kam die Partie so richtig in die Gänge und



Foto: Marcel Nickels

Nach vielen Niederlagen in Halbfinal- und Endspielen geht der Pott 2020 nach Diekirch

wurde immer spektakulärer. Dautaj, die vor dem Wechsel vom Wurfpech verfolgt war, traf nun endlich, wurde aber dann in der 35' durch eine Rote Karte (grobes Foul) ausgebremst. Es ging nun Schlag auf Schlag und beide Teams wechselten sich in der Führung ab. In der 44' gelang

Zeimetz und Jung erstmals ein Drei-Tore-Vorsprung für ihre Mannschaft. Doch Dütelungen gab nicht auf und verpasste Molikova eine individuelle Deckung. Verbissen erkämpfte sich das Team aus der „Forge du Sud“ wieder den Anschluss. Auch Zeimetz wurde jetzt kurz gedeckt.

Der HBD schaffte das schier Unmögliche und glich in der 58' wieder aus. Doch in den Schlusssekunden machte Michelle Jung mit ihrem achten Tor den Deckel drauf. „Eine sehr bittere Niederlage, die wir heute einstecken mussten. Es sollte dieses Mal nicht sein. Die Rote Karte für

Déa (Dautaj) hat uns wahrscheinlich den Sieg gekostet. Wir mussten anschließend viel umstellen und trotz einer kämpferisch starken Leistung hat es nicht gereicht“, sagte die völlig enttäuschte Kim Wirtz nach der Partie.

Ganz anders war die Stimmung beim Sieger, dem CHEV Diekirch: „Das war eine sehr intensive Partie, die spannender nicht sein konnte. Am Ende waren wir die glücklichen Gewinner und in Diekirch wird heute Abend der Baum brennen“, so Anne Steuer.

Im Überblick

Diekirch: Staicu (1-60', 12 Paraden), Flener (bei einem 7m) - Zeimetz 5, Wersant, Huberty, Molkova 10/7, Hoffmann, Jung 8, Rodrigues 6, Jones, Cioceana 1, Pietrasik, Steuer 1, Frauenberg, Muller
HBD: Etoga (1-51', 54-60', 11 P.), Pjjevalcic, Laguarri (51-54') - Wirtz 5, Mockel 4, Dickes 2/1, Parisot, Chaisey 1, Fiorina 1, Dautaj 2, Gambini 2, Krier 1, Ognjenovic 6/3, Thiry 4, Caruso 1
Schiedsrichter: Lentz/Simonelli
Siebenmeter: CHEV 7/8 - HBD 4/6
Zeitstrafen: Diekirch 3 - HBD 4
Rote Karte: Dautaj (35', grobes Foul)
Zwischenstände: 5' 3:1, 11' 4:7, 15' 5:9, 20' 7:11, 25' 11:12, 30' 13:13, 35' 17:17, 40' 20:19, 45' 23:21, 50' 26:23, 55' 28:25, 58' 29:29
Zuschauer: 600 geschätzt

Alle Finalergebnisse auf einen Blick:
 Herren: Berchem - Esch 27:26
 Damen: Diekirch - HBD 31:29
 FLH-Herren: Berchem 2 - HBD 2 23:25
 U17-Jungen: Berchem - HBD 31:36
 U15-Jungen: Schiffingen - Berchem 18:30
 U15-Mädchen: Museldall - HBD 14:25
 U13-Mixte: Berchem - Käerjeng 18:26
 U13-Mädchen: HBD - Käerjeng 25:19



Foto: Marcel Nickels

Der Jubel der CHEV-Damen nahm kein Ende



Foto: Marcel Nickels

Trotz viel Kampfgeist konnte der HBD (in Weiß) die Partie nicht mehr drehen



LOTERIE
NATIONALE

BRAVO DEM GEWENNER VUN DER
LOTERIE NATIONALE COUPE DE LUXEMBOURG